

# UN ÉTÉ AU HAVRE

DOSSIER  
DE PRESSE

DU 24 JUIN AU  
17 SEPTEMBRE 2023

[UNETEAUHAVRE.FR](http://UNETEAUHAVRE.FR)

# SOMMAIRE

## ÉDITO

3

Édouard Philippe  
Gaël Charbau

## PORTRAIT DE GAËL CHARBAU

4

3 questions au nouveau directeur artistique

## LA SAISON 2023

6

### 1 - LES EXPERIENCES ARTISTIQUES

Maroussia Rebecq - *Upcycling Solution*  
Didier Mencoboni - *Le Rayon Vert*  
Emma Ertzscheid (ESADHaR) - *Coup de vent*

### 2 - LES ŒUVRES NUMERIQUES

Anouk Kruithof - *Universal Tongue*  
Grégory Chatonsky - *La ville qui n'existait pas - Episode 1 : l'espace latent*

### 3 - LES ŒUVRES DANS L'ESPACE PUBLIC

Mathieu Mercier - *Liberté, etc*  
Stefan Rinck - *It Owl + Buffalo Croc*  
Léo Fourdrinier - *Mind and senses purified (Panoramic Sea)*  
Isabelle Cornaro - *Coupes*  
Fleur Helluin - *Palinopsie*  
Pier Sparta - *L'Aurore apparaît*  
Juliette Green - *Que se passe-t-il dans un quartier quand on y installe une œuvre d'art ?*

## LA PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR D'UN ÉTÉ AU HAVRE

32

Marquet en Normandie au MuMa  
Philippe Mayaux au Portique  
Fortunes et Servitudes à l'Hôtel du Bocage de Bléville

## LA COLLECTION PERMANENTE

40

15 œuvres et installations à (re)découvrir

## MÉTAMORPHOSES : UNE JOURNÉE POUR IMAGINER LA VILLE DE DEMAIN

56

## UN ÉTÉ AU HAVRE : UN GRAND BOL D'ART FRAIS

58

## LA SAISON 2023 EN BREF

59

## VIVRE L'EXPÉRIENCE "LH"

60

## L'ÉCOSYSTÈME UN ÉTÉ AU HAVRE

66

Présentation du Groupement d'intérêt public (GIP) Un Été Au Havre  
Les partenaires  
L'engagement social et solidaire

## INFORMATIONS PRATIQUES

72

## CONTACTS PRESSE

74

## NOTES

76

# ÉDITO



© Lou Benoist - Ville du Havre

Le Havre s'est imposée comme une grande cité touristique. Et nous sommes fiers de continuer à la transformer pour surprendre celles et ceux qui l'habitent depuis plusieurs générations comme les curieux qui s'apprêtent à la visiter.

L'ouverture au monde et aux arts appartient à son ADN. Depuis sa fondation par François I<sup>er</sup> jusqu'à l'inscription de son centre-ville au patrimoine mondial de l'UNESCO, une sédimentation d'influences artistiques, d'œuvres architecturales et de créations contemporaines lui donne son caractère unique. Claude Monet y inventa l'impressionnisme. Auguste Perret y définit le chiffre d'or de l'architecture moderne. En 2017, deux millions de visiteurs se laissaient embarquer par les festivités des 500 ans de la ville. En 2022, nous avons battu nos records de fréquentation touristique : de l'église Saint-Joseph au MuMa, de l'appartement témoin à *Catène des containers*, nos monuments attirent un public nombreux, varié, conquis.

Un Été Au Havre, dont la direction artistique vient d'être confiée à Gaël Charbau, s'inscrit dans cette ambition : donner droit de cité à des œuvres originales conçues pour transfigurer notre espace urbain. De la plage à nos places publiques, elles s'invitent dans nos cœurs et dans nos quotidiens en arrêtant le tout jeune enfant comme le spécialiste d'art contemporain.

Populaire et avant-gardiste, Un Été Au Havre est donc à l'image de notre ville : unique, vivante et toujours renaissante.

## ÉDOUARD PHILIPPE

*Maire du Havre, président de Le Havre Seine Métropole,  
président du GIP Un Été Au Havre*

Profondément engagé dans ces enjeux de transmission de la culture pour tous les publics, j'ai travaillé plus d'un an et demi à imaginer de nouvelles pistes, de nouvelles approches, de nouvelles surprises qui se dévoileront au fil des 4 prochaines saisons de la manifestation.

Au-delà d'un « parcours d'art dans la ville », j'ai souhaité que l'art lui-même parcourt la ville et la traverse, à la manière d'un frisson. Qu'il dépasse la frontière entre les espaces privés et publics, qu'il s'étende sur de nouveaux quartiers, qu'il déborde délicatement de la saison estivale. Métamorphoses, le laboratoire des formes urbaines, où de nombreux intervenants viennent nous livrer leur vision de l'art dans la ville de demain, est déjà un premier rendez-vous au mois de février. Dans le prolongement des nombreuses expériences des précédentes éditions, les prochaines saisons dévoileront tous les champs que les artistes investissent aujourd'hui. Ils nous montreront que l'art dans l'espace public peut nous éclairer sur l'omniprésence des technologies numériques dans notre quotidien, ils feront surgir l'art vidéo là où on ne l'attend pas, ils multiplieront les occasions de rencontrer l'art, depuis la peinture, la sculpture jusqu'à la mode et les arts vivants.

Les artistes nous aideront à percevoir ce langage commun de la ville, cette énergie qui nous fédère parce qu'elle s'adresse à tous les regards, à toutes les origines. Ainsi inspirée, la ville n'est pas seulement le cadre de notre quotidien, mais la possibilité toujours renouvelée de se transformer et de regarder vers les mondes de demain.



© Anne-Bettina Brunet - Ville du Havre

## GAËL CHARBAU

*Directeur artistique d'Un Été Au Havre*



# PORTRAIT

## DE GAËL CHARBAU

### 3 QUESTIONS AU NOUVEAU DIRECTEUR ARTISTIQUE

*Gaël Charbau, vous êtes l'heureux successeur de Jean Blaise, qui fut aux commandes d'Un Été Au Havre depuis sa création en 2017. Comment allez-vous réinventer cette manifestation ?*

Il s'agit surtout pour moi de développer et d'étendre cette première séquence initiée par Jean Blaise, qui a apporté un souffle et un élan formidable depuis les célébrations des 500 ans du Havre, en 2017. Une ville jeune donc, qui vit désormais au quotidien avec des œuvres que des artistes contemporains imaginent pour elle ! Pour poursuivre cette aventure, j'ai souhaité tout d'abord qu'on élargisse les disciplines représentées dans la manifestation. Les artistes actuels utilisent tous les langages et tous les outils disponibles pour faire œuvre : je crois qu'il n'y a pas de hiérarchie entre un téléphone portable et une toile quand il s'agit de transformer le monde. La saison 2023 convoquera donc l'art vidéo et la danse, la mode, l'installation, la sculpture, les intelligences artificielles... Même le langage et la rumeur feront partie du programme ! J'ai aussi souhaité que de nouveaux quartiers accueillent des projets et que la ville entière puisse vibrer au rythme des découvertes artistiques. La programmation s'étend donc, entre autres, aux quartiers nord. Je tiens à ce que les Havrais s'emparent de la manifestation. Nous avons développé trois projets auxquels tout le monde peut participer et qui permettent de créer ce lien nécessaire entre l'art et la vie.

*Justement, pour cette nouvelle édition, comment l'art va-t-il prendre place dans la vie des Havrais ?*

Pour moi, la ville est la possibilité toujours renouvelée de se transformer et de regarder vers les mondes de demain. C'est l'endroit de nos coexistences, l'endroit du commun, du partage. Dans ce contexte urbain, les artistes imaginent des œuvres qui ne sont pas tout à fait comme celles que l'on découvre dans les musées. Dans la rue, il n'y a pas d'étiquette « attention, culture » ... L'art doit donc y devenir synonyme d'inattendu, d'étonnement, d'intrigue, d'étrangeté et bien sûr doit stimuler nos imaginaires. Il maintient l'esprit de liberté dans nos quotidiens, sur le chemin du travail ou de l'école. Je voudrais que l'art traverse ainsi la ville à la manière d'un frisson. Pour cette saison, Maroussia Rebecq imagine une collection de vêtements recyclés co-crées avec les Havrais. Grégory Chatonsky s'empare de 25 pignons d'immeubles et distribue 25.000 cartes postales uniques, créées à l'aide d'une intelligence artificielle. Dans le centre commercial des Docks Vauban, Anouk Kruithof nous fait découvrir des centaines de danses du monde entier collectées sur les réseaux sociaux... J'ai essayé de multiplier les rencontres possibles avec l'art, au coin d'une rue, dans des commerces, sur la plage avec la tribune de Léo Fourdrinier et pourquoi pas même, dans les boîtes aux lettres des habitants...



© Marim David

***Vous serez directeur artistique d'Un Été Au Havre jusqu'en 2026. Comment projetez-vous les « mondes de demain » ?***

La ville est un enjeu majeur de ces « mondes de demain ». Aujourd'hui, un peu plus de la moitié de l'humanité vit en ville, mais de nombreuses analyses projettent qu'il s'agira de 7 personnes sur 10 d'ici 2050. Le numérique, les objets connectés et l'information partout disponibles ont radicalement changé notre rapport aux villes, notre façon d'y vivre ou d'y survivre. Les artistes s'emparent de ces changements et nous permettent de les envisager avec recul, avec humour. Ils réfléchissent aussi à de nouveaux usages. Ils mettent en forme les contradictions contemporaines qui formeront ce monde à venir. Dans un premier temps, j'ai créé *Métamorphoses*, un rendez-vous annuel de rencontres et d'échanges entre des spécialistes et créateurs de tous horizons et le grand public, pour comprendre certains des enjeux du « monde de demain ». J'ai aussi souhaité que des projets forts puissent se développer dans le temps. C'est le cas notamment avec le travail sur les intelligences artificielles de Grégory Chatonsky, qui nous accompagnera pendant trois ans. Je compte aussi poursuivre ce travail d'extension de l'art dans la ville et motiver de nouveaux acteurs à nous accompagner. Enfin, la pluralité des âges et des modes d'expressions peut créer une réelle dynamique... Je souhaite faire découvrir la richesse du Havre à de nombreux artistes ! La cité portuaire est sans doute un véritable concentré de tous les enjeux de demain : entre son univers industriel et son identité balnéaire, ses jardins suspendus et son patrimoine architectural, son ouverture au monde entier et son offre culturelle... J'aimerais que l'on continue à rendre possible ce dialogue si fructueux entre les créateurs et les habitants. Les effets sur l'attractivité de la ville sont déjà très visibles, mais dans vingt ans, nous mesurerons aussi la richesse créée sur l'imaginaire des nouvelles générations.

**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**

**LA SAISON  
2023**

## LES EXPERIENCES ARTISTIQUES

Maroussia Rebecq - <i>Upcycling Solution</i>	8
Didier Mencoboni - <i>Le Rayon Vert</i>	10
Emma Ertzscheid (ESADHaR) - <i>Coup de vent</i>	12

## LES ŒUVRES NUMERIQUES

Anouk Kruithof - <i>Universal Tongue</i>	14
Grégory Chatonsky - <i>La ville qui n'existait pas</i> <i>Episode 1 : l'espace latent</i>	16

## LES EXPERIENCES ARTISTIQUES

Mathieu Mercier - <i>Liberté, etc</i>	18
Stefan Rinck - <i>It Owl + Buffalo Croc</i>	20
Léo Fourdrinier - <i>Mind and senses purified</i> <i>(Panoramic Sea)</i>	22
Isabelle Cornaro - <i>Coupes</i>	24
Fleur Helluin - <i>Palinopsie</i>	26
Pier Sparta - <i>L'Aurore apparaît</i>	28
Juliette Green - <i>Que se passe-t-il dans un quartier</i> <i>quand on y installe une œuvre d'art ?</i>	30



© Anne Bettina Brunet

## MAROUSSIA REBECQ

### UPCYCLE SOLUTION

#### Quai de Saône

Artiste styliste, Maroussia Rebecq a été une des premières figures de la mode à porter l'idée du recyclage, à une époque où les grandes marques s'y intéressaient assez peu. Pour le lancement de la nouvelle saison, elle a imaginé une performance, sous la forme d'un défilé qui présentera au public des créations originales imaginées et réalisées au Havre. La collection de ces vêtements "hommage" à la vie quotidienne et au monde du travail a été créée en avril lors de workshops au Hangar zéro où l'artiste a invité des habitants et des professionnels à co-concevoir cette ligne inédite, faite de dizaine de vêtements uniques. Différents savoir-faire sont ainsi mêlés, depuis les techniques du nœud marin en passant par le tricot, le collage ou la création d'accessoires, sous la direction artistique de l'artiste, c'est une collection véritablement collective qui a été imaginée.

Des modèles recrutés parmi des habitants du Havre présenteront cette collection unique, fruit d'une réflexion sur l'économie circulaire, le monde du travail et l'urgence écologique. Les modèles seront invités à participer à deux tournages ainsi qu'à un défilé public le 24 juin 2023.

Pour Maroussia Rebecq « *la marche, la parade, la manifestation, le défilé, sont prétexte à créer des looks et créer ces looks devient un prétexte à montrer des personnes « ordinaires », des « gueules », des attitudes, à raconter des histoires et à déplacer la beauté conventionnelle et publicitaire vers une beauté intérieure et puissante. Il s'agit de déconstruire et reconstruire notre apathie, à sensibiliser aux métiers de terrain, à valoriser nos différences. C'est ici le portrait de la ville du Havre à travers son paysage et ses habitants. Notre projet « rhabille » nos esprits de valeurs inclusives pour mieux construire le monde de demain. »*





© Renaud Monfourny

## Biographie

Née en 1975, Maroussia Rebecq vit et travaille à Paris. Elle mène des projets d'innovation sociale à travers la mode, l'art et la culture. Son expertise est l'*upcycling*, dont elle fait du *design* ou des performances transdisciplinaires et collaboratives, comme à l'occasion de la *Nuit Blanche* (2018, Paris), de la *Quinzaine Radieuse* (2010-2012, Piacé-le-Radieux), ou au sein du *Project Space Le Coeur* (2014-2018, Paris). Artiste entrepreneure féministe et engagée, elle est la fondatrice du cercle de femmes de la culture et la création *Wise Women* et enseigne à l'école Casa 93. En 2002, elle a lancé *Andrea Crews*, marque internationale pionnière de l'*upcycling*, dont les archives ont depuis intégré les collections du Musée des arts décoratifs de Paris. En 2022, elle crée le projet *Upcycle Solution* dont l'ambition est de changer d'échelle et pousser plus loin la revalorisation des surplus de l'industrie, en créant des liens inédits entre des acteurs culturels puissants et le plus grand nombre.

Ce projet a reçu le soutien du Pasino du Havre – Groupe Partouche

# DIDIER MENCOBONI

## LE RAYON VERT

### Plusieurs lieux dans la ville

*Le Rayon vert* s'inscrit dans la continuité de *La Couleur cinq fois*, première œuvre réactivable pour l'espace public de Didier Mencoboni issue d'une commande du Centre national des arts plastiques et déposée à Mouans-Sartoux de 2022 à 2023.

Didier Mencoboni propose un événement artistique qui s'inspire d'un phénomène optique et atmosphérique assez rare, le fameux rayon vert du soleil, qui peut s'observer dans les dernières minutes du couchant si différentes conditions sont réunies : pendant un bref instant, un rayon lumineux vert apparaît dans la couronne supérieure de l'astre...

Ce phénomène touchera plusieurs quartiers en passant par la costière, mais aussi Saint-Vincent, Sanvic, la Mare Rouge ou encore le Mont-Gaillard. Il se manifestera petit à petit et progressivement de manière à investir la ville, les commerces, l'espace public mais aussi les espaces privés des Havrais. De multiples complices vont aussi participer à cette création car *Le Rayon Vert* s'alimente par l'initiative des Havrais qui se l'approprient. Plus les personnes qui habitent ou qui travaillent sur sa trajectoire l'alimentent, plus il se voit, plus il enfle et existe.

À la manière d'un *flashmob*, c'est l'accumulation, la multiplication rendue possible par les habitants qui forme une œuvre monumentale et commune aux Havrais des différents quartiers sur sa trajectoire, de manière à ce que l'art "traverse la ville" comme l'a souhaité Gaël Charbau.

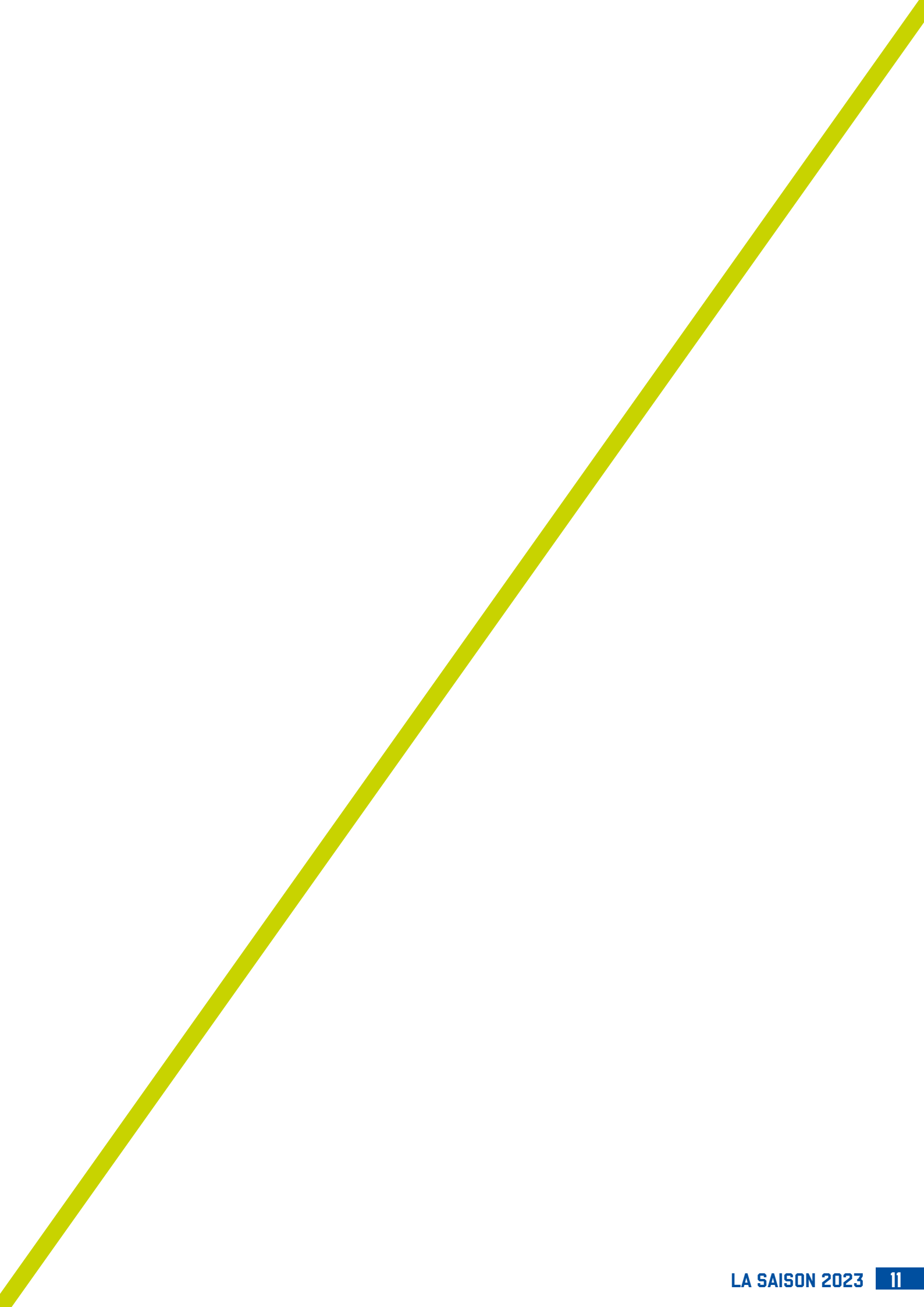
Alors, ouvrez l'œil, *Le Rayon Vert* n'est peut-être pas si loin et même peut-être juste à côté de vous !

### Biographie

Didier Mencoboni est un artiste et peintre, né à Guingamp (Bretagne) en 1959. Il vit et travaille à Ivry-sur-Seine, et est représenté par les galeries Éric Dupont (Paris) et Oniris (Rennes). Après des études à l'école des beaux-arts de Quimper, Didier Mencoboni est pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la villa Médicis de 1990 à 1991. Il obtient la Bourse du Fiacre (Ministère de la Culture) pour un voyage en Islande en 1994, et reçoit le prix de la fondation Pollock-Krasner (New York) en 1999. Enseignant à l'ENSA Bourges, Didier Mencoboni expose régulièrement depuis le début des années quatre-vingt en France, en Europe et aux États-Unis. Ses œuvres sont largement entrées dans les collections publiques françaises. En 2021/2022, Didier Mencoboni présente *La Couleur cinq fois* à Mouans-Sartoux, dans le cadre de la commande du CNAP pour la conception d'œuvres temporaires et réactivables pour l'espace public.

Résolument colorées et abstraites, les œuvres de Mencoboni sont le résultat d'une réflexion sur l'occupation et le dépassement de l'espace. Pour lui, la peinture naît du cadre, mais tend à s'en échapper, dans son travail d'atelier comme dans le volume, le mobile ou l'installation.







© Philippe Bréard

# EMMA ERTZSCHEID

## COUP DE VENT

### Rue Robert de La Villehervé

Pour cette nouvelle saison d'Un Été Au Havre, Gaël Charbau a souhaité poursuivre et développer le travail mené avec les étudiants de l'ESADHaR dans l'espace public. En 2022 et 2023, les étudiants ont participé à un *workshop* leur permettant de développer un projet concret pour la saison à venir d'Un Été Au Havre. Chacune et chacun devait composer avec les contraintes d'un tel évènement : respecter une enveloppe budgétaire, imaginer un projet qui puisse s'adapter aux nombreux aléas de l'art à ciel ouvert, s'inscrire dans une "écologie de projet" impliquant les producteurs délégués de l'évènement, etc. Après plusieurs sessions de travail et la présentation finale des maquettes, c'est le projet d'Emma Ertzcheid qui a été retenu.

Elle nous propose dans *Coup de vent* une œuvre drôle, légère et poétique, composée de vêtements figés dans de la résine et suspendus dans certaines rues de la ville, comme si une véritable bourrasque les animait. Avec ce geste en apparence simple, elle projette au Havre l'atmosphère de certaines villes d'Italie ou du sud de la France au milieu du vocabulaire de l'architecture Perret. Avec leurs multiples formes et couleurs, leurs différentes histoires, les vêtements choisis par Emma Ertzcheid nous parlent de la vie quotidienne, des différentes origines sociales, des rencontres imprévues entre la tenue de l'ouvrier, de l'étudiante, du cadre supérieur ou de l'écolier, etc. Elle anime les rues avec un geste qui répond à la volonté du directeur artistique de faire "frissonner l'art" dans toute la ville et de multiplier les occasions de rencontrer une proposition artistique. Derrière l'apparente banalité des objets qui flottent ainsi, suspendus sur des cordes à linge, c'est aussi pour elle une façon de montrer l'envers d'un décor social, de mettre en lumière cet espace "frontière" du vêtement qui nous représente aux yeux des autres et qui nous colle une étiquette, une place bien définie au sein de la société.





© Arthur Klause

## Biographie

Née en 1999, Emma Ertzscheid a étudié à l'ESAL d'Épinal. Elle y développe une approche d'assemblage en deux dimensions, utilisant formes et contreformes pour représenter des déplacements, troubles et transformations. En 2020, Emma Ertzscheid rejoint le parcours Art Média Environnement de l'ESADHaR (Le Havre), dans l'optique de jouer avec l'espace, le volume et la planéité de ses images narratives. S'intéressant aux éléments extérieurs qui perturbent, décalent et révèlent le quotidien, elle apporte à l'ordinaire une dimension poétique en le confrontant aux métamorphoses du paysage. En 2022, elle passe un semestre à la Bezalel Academy of Arts and Design (Jérusalem).



## ANOUK KRUITHOF UNIVERSAL TONGUE

© DR

### Les Docks Vauban

*Universal Tongue* est une collection vidéo de l'humanité en train de danser, un projet qu'Anouk Kruithof nomme elle-même un "Dancyclopedia". Sous l'impulsion de l'artiste, une équipe de 52 "collecteurs", répartis à travers le monde a rassemblé via les réseaux sociaux (Youtube, Facebook et Instagram) 8 800 vidéos de danses de tous genres interprétées par des amateurs ou des professionnels, des enfants, des adolescents, des adultes ou même des avatars, dans le monde de la réalité virtuelle. L'installation a été présentée dans différentes institutions, notamment au musée Tinguely de Bâle, où les vidéos étaient présentées sur 8 grands écrans qui envahissaient l'espace d'exposition. La version proposée aux Docks du Havre consiste en un grand écran présentant un enchaînement de ces vidéos de danseurs et danseuses du monde entier, sur une boucle de 4 heures. Une composition sonore aux rythmes électros a été créée spécialement par l'artiste et designer Karoliina Pärnänen pour accompagner ces vidéos. Anouk Kruithof qualifie son œuvre de projet "horizontal", puisqu'il efface de fait les hiérarchies établies entre les pays, les continents et les cultures en les réunissant sur le seul plaisir de ces corps en mouvement.

*« Universal Tongue est née de ma fascination pour les vidéos de danse postées en ligne et qui sont représentatives de l'expression de soi, l'affirmation de notre identité culturelle, de notre puissance et de notre joie. La danse montre que l'humain est interconnecté dans ses expériences - l'unité dans la diversité. Ce travail montre comment la danse s'est développée à travers l'histoire comme partie intégrante de notre culture médiatique mondialisée, et de nos jours, elle se manifeste sur Youtube et Instagram. Et nous allons continuer de danser. On danse seul, avec style, avec une webcam, dans des cercles sociaux ou avec nos semblables. Universal Tongue nous montre dans notre habitat naturel, en ligne et hors ligne, évoluant dans cette époque de connexion permanente et de validation mutuelle de notre propre singularité, un accomplissement humain et joyeux. »*

Le site internet dédié au projet ([universaltongue.com](http://universaltongue.com)) présente toutes les danses répertoriées par ordre alphabétique.



© DR

## Biographie

Anouk Kruithof est une artiste néerlandaise née à Dordrecht en 1981. Elle vit et travaille entre la Belgique (Bruxelles), les Pays-Bas et sa maison en bois au milieu de la forêt amazonienne à Botopasi (Surinam). La pratique d'Anouk Kruithof s'inscrit au croisement de la photographie, de la sculpture, de l'installation, du photomontage, des livres d'artistes, du texte, de la performance, de la vidéo et des interventions dans l'espace public. Son travail a été exposé dans des institutions du monde entier, et notamment au MoMA (New York), au Stedelijk Museum (Amsterdam), au Xiangning Art Museum (Shenzhen) ou encore au Muséum Tinguely (Bâle). Anouk Kruithof travaille à partir de photographies d'amateurs postées sur les réseaux, sur des groupes de photos Snapchat, ou en puisant dans des stocks de photos libres de droit. En naviguant continuellement entre expériences numériques et physiques, elle contemple et commente ce flux incessant d'images montées, fabriquées, assemblées, qui perdent leur crédibilité : une réalité contemporaine minutieusement scénarisée, et soumise à une post-production permanente.

# GRÉGORY CHATONSKY

## LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS

### EPISODE 1 : L'ESPACE LATENT

**25 impressions numériques géantes disséminées sur différents pignons d'immeubles dans différents quartiers de la ville**

**25 000 cartes postales uniques distribuées au public d'Un Été Au Havre**

Le Havre a été détruit en septembre 1944 puis reconstruit de manière planifiée entre 1945 et 1964 par Auguste Perret. Ces événements ont créé l'identité paradoxale de la ville à partir d'une histoire lacunaire, recouverte et sédimentée. Sous le sol, il y a sans doute des vestiges et des souvenirs oubliés, une absence qui a laissé des traces. L'histoire est le produit de cet incessant parcours entre la destruction et la reconstruction, la mémoire et l'oubli.

*Les espaces latents* est le premier épisode du triptyque *La ville qui n'existait pas*, une utopie imaginée par Grégory Chatonsky. Grâce à des intelligences artificielles alimentées par le fonds d'archives photographiques de la ville, l'artiste a créé des images d'une ville qui ressemble étrangement au Havre. On y retrouve des lieux et des personnages, des bâtiments, mais dans des versions alternatives. Ces images nous racontent l'histoire d'un monde légèrement différent, comme si la réalité entière avait subi une légère inclinaison et emprunté un tout autre chemin que celui que nous connaissons.

Sur 25 murs de bâtiments du bailleur social Alcéane, des fresques partants d'archives photographiques, antérieures à la destruction de la ville, reconstruisent des paysages baroques, où l'infiniment petit côtoie l'immense, racontant par ce changement d'échelle une autre révolution industrielle dans laquelle la nature et la technique ne seraient pas séparées, où les racines et les tuyaux seraient mêlés et où la pollution et les déchets se mélangeraient aux paysages en revenant au lent travail d'érosion de la Terre.

Réparties dans différents quartiers du Havre (Bléville, Les Neiges, Aplemont-Frileuse, Saint-François, Caucriauville, etc.), ces fresques s'adressent aux habitants et mêlent l'histoire, passé des archives, le présent des documents et le futur imaginé par les intelligences artificielles, comme s'il fallait en passer par la déconstruction et la réparation de l'existant pour réouvrir l'avenir. Chacune de ces fresques est une fenêtre sur un monde "contrefactuel", une ville imaginaire qui revisite notre histoire et qui nous dit ce qu'elle aurait pu être, ce qu'elle pourrait être à l'avenir si nous nous émancipions des chaînes de la causalité.

Dans différents bâtiments administratifs, d'autres photographies générées par une intelligence artificielle, produisent des versions alternatives et en ruines des lieux d'attente et de loisirs, adaptant la fameuse *Vue de la Grande Galerie du Louvre en ruine* d'Hubert Robert.

Parallèlement, l'artiste a voulu associer ce travail à une réflexion sur la rareté de l'œuvre d'art et à un large public en créant avec l'aide d'une intelligence artificielle une série infinie de cartes postales uniques représentant les gestes et les habitudes des habitants de ce Havre alternatif entre les années 50 et 70. S'y imagine une autre histoire : un peuple qui attend, sur les rivages, des formes abstraites qui arrivent par vagues, etc. En les ramenant sur la terre ferme, ils en font le centre de leur socialité, lisant, dormant ou dansant autour de ces formes. De carte en carte, une narration se dessine qui formera le fondement du second épisode, en 2024.

Proposant une véritable réflexion à l'échelle de la ville sur le numérique et l'espace public, Grégory Chatonsky est artiste associé d'Un Été Au Havre pour les trois prochaines saisons.



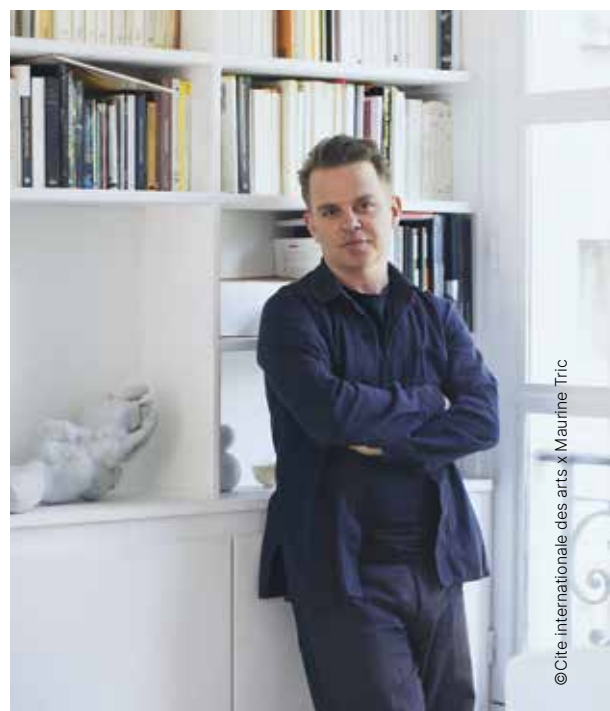


© Grégory Chatonsky

## Biographie

Grégory Chatonsky est un artiste franco-canadien. Il réalise des objets entre matérialité et numérique depuis 1996. Il a exposé au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, au Jeu de Paume, au MOCA Taipei, au Museum of Moving Image, au Hubei Wuhan Museum.

Né en 1971 à Paris, Grégory Chatonsky vit et travaille à Paris et Montréal. Depuis le milieu des années 90, l'artiste travaille sur le Web et principalement sur son affectivité le menant à questionner l'identité et les nouvelles narrations qui émergent du réseau. À partir de 2001, il a commencé une série sur la dislocation, l'esthétique des ruines et l'extinction comme phénomène artificiel et naturel. Au fil des années, il s'est tourné vers la capacité des machines à produire de façon quasi autonome des résultats qui ressemblent à une production humaine. Ces problématiques sont devenues convergentes grâce à l'imagination artificielle qui utilise les données accumulées sur le Web comme matériau d'apprentissage afin de produire une ressemblance. Dans le contexte d'une extinction de l'espèce humaine, le réseau apparaît alors comme une tentative pour créer un monument par anticipation qui continuerait après notre disparition.



© Cite internationale des arts x Maurime Tric

Ce projet a été co-réalisé avec la complicité du premier bailleur social de l'agglomération havraise, Alcéane.



# MATHIEU MERCIER

## LIBERTÉ, ETC

### Hôtel de Ville

Sur le fronton de l'Hôtel de ville, Mathieu Mercier s'amuse à prolonger la devise républicaine "Liberté, Égalité, Fraternité" par douze mots se terminant par le suffixe "té" et évoquant le plaisir, le désir ou le savoir-vivre. "Volupté, diversité, curiosité, sensibilité", etc. viennent ainsi encadrer les principes républicains avec humour et légèreté, dans une démarche habituelle de l'artiste : analyser des contextes et opérer des décalages qui obéissent à des principes ou des règles simples. L'œuvre devient un véritable jeu de mot à l'échelle architecturale, épousant le rythme des colonnes du célèbre monument d'Auguste Perret.

En parallèle, l'artiste propose de distribuer gratuitement au public une maquette en carton à monter soi-même, reproduisant l'Hôtel de Ville et son nouveau fronton, augmenté de l'implantation temporaire des mots autour du fronton républicain. Elle sera diffusée tout au long de l'été au point de médiation et permettra au public d'emporter gratuitement un souvenir de cette intervention.



© Bojana Tatarska

## Biographie

Né en 1970, Mathieu Mercier est diplômé de l'École nationale supérieure de Bourges et de l'Institut des hautes études en arts plastiques de Paris. Après l'obtention du prix Marcel Duchamp en 2003 suivi d'une exposition personnelle au Centre Pompidou, l'ensemble de son travail a été montré au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris/ARC en 2007 puis à la Kunsthalle de Nuremberg en 2008. Plusieurs expositions importantes lui sont consacrées depuis, au CREDAC à Ivry (2012), à FRI-ART (Fribourg) 2012, à la Fondation Ricard (2012) au Kunstmuseum de St gallen (2014), à la villa Merkel à Esslingen (2014), au Portique centre d'art du Havre (2018) et au Frac Normandie Caen en 2019. Son travail est représenté par les galeries Mehdi Chouakri (Berlin), Massimo Minini (Brescia), Lange & Pult (Zurich) Albarrán-Bourdais (Madrid). Depuis le début de sa carrière, Mathieu Mercier mène une réflexion sur la définition de la place de l'objet à la fois dans l'industrie de la consommation et dans le champ de l'art. Sa recherche se traduit par un questionnement permanent sur les fonctions symboliques et utilitaires des objets.

Il organise parallèlement à sa pratique de nombreuses expositions : le prix de la Fondation d'entreprise Ricard en 2007, au BHV en 2010 avec Bernard Marcadé, en 2011 au Frac Basse-Normandie, il monte une exposition rétrospective de Christian Babou en 2013 au Frac Aquitaine. Un choix dans sa collection personnelle a été montré au centre d'art de Vélizy sous le titre *monochromes et readymades* en 2014. Il a longuement travaillé sur une version éditée de la *boîte en valise* de Marcel Duchamp publiée par Walther König.





© DR

## STEFAN RINCK IT OWL ET BUFFALO CROC

### Place de l'Hôtel de Ville

« Je m'intéresse à la littérature, l'histoire de l'art, la géologie, l'art conceptuel, les bandes dessinées d'après-guerre, le modernisme... Je trouve mon inspiration dans les livres, sur internet, et dans les jeux vidéo. La mythologie grecque rencontre Pacman. Ce n'est pas uniquement de l'histoire - nous vivons dans l'instant présent après tout. »

Taillées dans la pierre, deux sculptures de Stefan Rinck prennent place en face de l'Hôtel de Ville. *It Owl* (2021), du haut de ses 4,30 mètres, sera accompagnée de *Buffalo Croc* (2022), œuvre et banc à la fois. Représentatives de l'œuvre sculptée de l'artiste, ces deux figures convoquent des créatures diverses, qui tirent leur inspiration des mythes anciens, bestiaires médiévaux et légendes aztèques, mais qui puisent aussi de manière iconoclaste dans la pop culture, les *emojis* ou l'histoire du cinéma. Drôle, étrange et chimérique, les idoles bigarrées de Stefan Rinck brouillent nos histoires contemporaines et semblent réconcilier des formes et des mémoires en apparence contradictoires.

L'artiste parle d'une « *abstraction sauvage* » pour qualifier son travail, où l'histoire, la psychologie, les rituels, le fantasma, la magie, l'esthétique et la création manuelle convergeraient pour révéler tout ce que nous avons enfoui dans notre subconscient. Techniquement, sa pratique s'appuie sur la tradition ancienne de la sculpture de taille. Ses œuvres en gardent une aura brutaliste, elles nous dévoilent dès que l'on s'en approche toutes les scories de "combat" contre et avec la pierre.





© Renaud Montfourny

## Biographie

Stefan Rinck est un artiste visuel allemand, né en 1973 à Hambourg (Allemagne). Il vit et travaille à Berlin. Rinck a étudié l'histoire de l'art et la philosophie à l'Universität des Saarlandes à Sarrebruck et la sculpture à l'Académie des arts de Karlsruhe. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions à Athènes, Berlin, Bruxelles, Los Angeles, Madrid, Munich et Paris et font partie, entre autres, des collections du Frac Corse, Corte (FR), du CBK Rotterdam (NL) et du Museum De Hallen, Haarlem (NL). En 2018, une œuvre de Stefan Rinck (*Les Mangoustes de Beauvais*, 2017) est installée dans l'espace public parisien de manière permanente au 53-57 rue de Grenelle (Beaupassage). En 2019, Stefan Rinck intègre *100 Sculptors of Tomorrow*, publié par Thames & Hudson. En 2021, la réalisatrice Sonja Baeger réalise *Heart of Stone* (2021), documentaire qui décrit le processus de production de trois des sculptures monumentales de l'artiste.



© DR



© Anne Bettina Brunet

# LÉO FOURDRINIER

## MIND AND SENSES PURIFIED (PANORAMIC SEA)

### Digue nord / Plage

Pour Un Été Au Havre, Léo Fourdrinier propose une réinterprétation de son installation présentée à la biennale de Lyon 2022. Combinant des références à l'histoire et à la culture populaire, l'installation *Mind and Senses Purified* s'inspire du concept d' "anthologie" de Jacques Derrida, qui décrit un monde présent hanté par les traces du passé. Intitulée d'après le refrain de la célèbre chanson de *clubbing* de la chanteuse Gala *Freed From Desire*, l'artiste a mis en place des gradins qui permettent aux visiteurs de s'asseoir face au port de plaisance. À droite, un point de vue inédit s'ouvre sur la mer, tandis que la ville se dévoile à gauche. Les gradins sont ornés de l'inscription « *Mind And Senses Purified* », représentée en lettres lumineuses. La phrase qu'on pourrait traduire littéralement par "Esprit et sens purifiés" s'interprète à ce point précis de rencontre entre la ville et la mer. D'après la chanteuse : « "Freed from desire" est une prière. À l'époque, je voulais changer le monde, rassembler tout le monde autour d'un seul but. Je voulais réunir tout le monde autour d'une chanson pour expliquer que l'essence originelle du mal, c'est l'avarice. Cette chanson est une invitation à suivre ses rêves sans jamais perdre de temps sur les possessions matérielles. »

(*Panoramic Sea*) fait directement écho à une performance de l'artiste Tadeusz Kantor qui date de 1967.

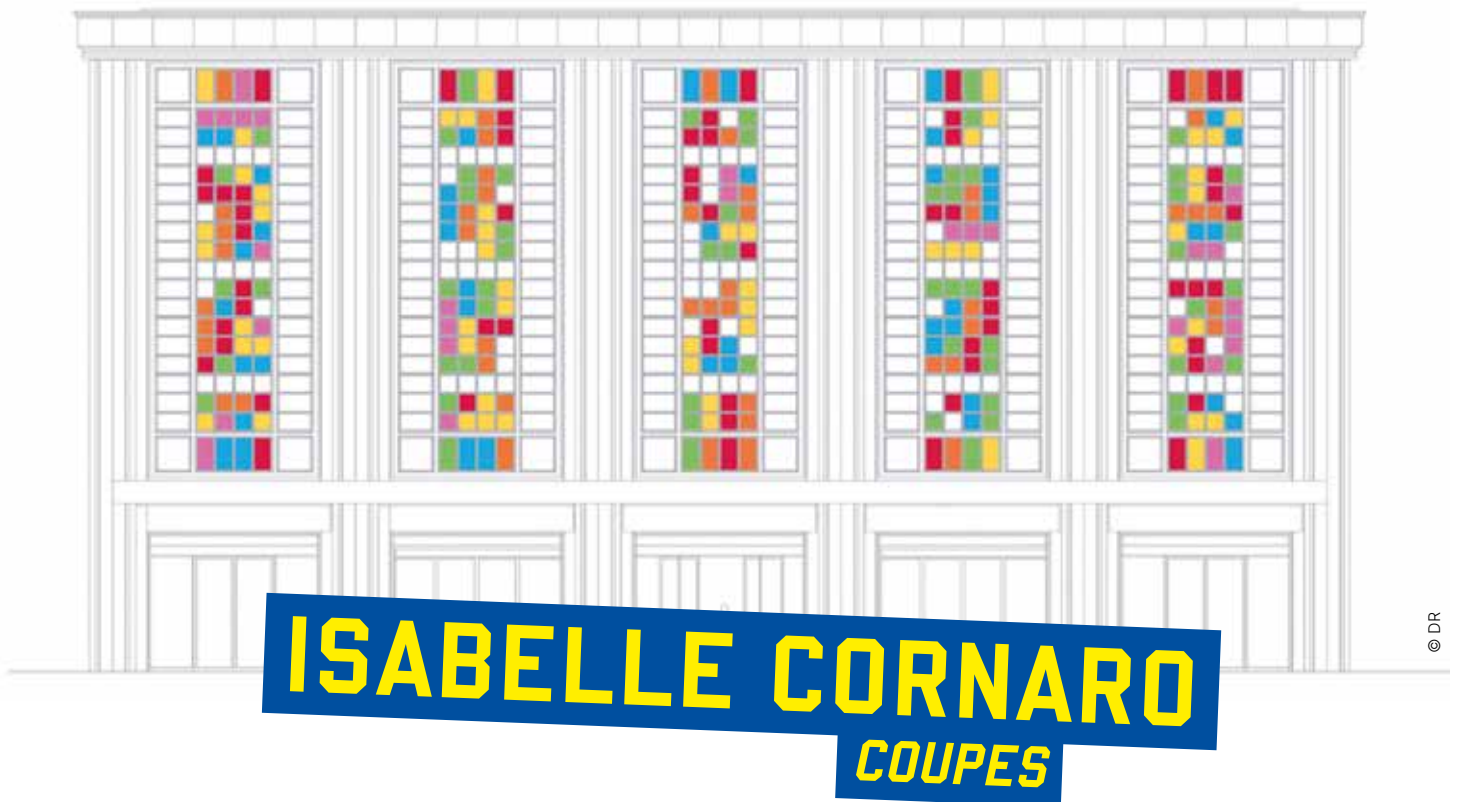
La pratique artistique de Léo Fourdrinier explore différents domaines tels que le théâtre, la poésie ou encore l'Histoire de l'art. En combinant sciences, technologie, références issues de la mythologie ou de la pop culture -le tout dans un univers lyrique- il invite avant tout le spectateur à une expérience émotionnelle, une introspection.



© DR

## Biographie

Léo Fourdrinier, né en 1992, vit et travaille à Toulon. Diplômé de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen/Cherbourg en 2017, il a notamment travaillé au sein de différents programmes de résidence : Le Confort Moderne (Poitiers), Fugitif (Leipzig), 40mcube/GENERATOR (Rennes), Le Port Des Créateurs (Toulon). Il est actuellement commissaire d'exposition invité à la galerie l'axolotl et bénéficie pendant trois ans du statut d'artiste associé au sein du tiers-lieu Le Port Des Créateurs. En 2022, il est nommé aux Révélation Emerige.



## Gare du Havre

Pour Un Été Au Havre, Isabelle Cornaro poursuit ses réflexions sur les objets et leur image, sur la notion d'original et de copie. Invitée à intervenir sur la gare du Havre, l'artiste s'est inspirée de l'emblématique église Saint-Joseph, qui l'a beaucoup marquée lors de ses séjours. Elle en a imaginé une double relecture, un hommage dédoublé au talent d'Auguste Perret. En ouverture de la saison, elle métamorphose les grandes baies vitrées de la gare du Havre en s'inspirant du nuancier de couleurs des vitraux de l'église, dessinés par Marguerite Huré. Comme si les mille facettes colorées du monument venaient épouser le bâtiment de la SNCF, une multitude de teintes savamment agencées jouent avec les mouvements du soleil et des nuages pour faire vibrer le parvis extérieur et le hall intérieur de la gare. Ainsi transformée, la gare devient un écho, une résonance aux incessantes variations chromatiques du célèbre édifice Havrais.

Pour la clôture de la saison, l'artiste dévoilera pour les journées du patrimoine une œuvre-hommage à la flèche de Saint-Joseph qu'elle a choisi d'interpréter dans une grande sculpture en bronze oxydé de près de 4 mètres de haut, qui rejoindra la collection d'œuvres pérennes d'Un Été Au Havre.

Avec le titre *Coupes*, les deux pièces évoquent tout particulièrement le vocabulaire cinématographique et photographique. Ce sont en effet littéralement des coupes dans le paysage Havrais, des éléments prélevés qui deviennent autonomes, des fragments empruntés à un emblème de l'histoire de la ville qui s'émanciperaient ici, pour prendre une autre vie dans notre présent.

L'œuvre d'Isabelle Cornaro se déploie sur différents supports et à l'aide de nombreuses techniques : installation, dessin, sculpture, peinture ou vidéo. Elle s'intéresse notamment aux relations qu'entretiennent les objets décoratifs avec la notion de "valeur" dans l'histoire de l'art. Profondément curieuse et attentive aux formes qui nous entourent, même les plus banales, elle invente toujours des situations qui jouent sur la perception de ce que l'on croit connaître ou reconnaître. Elle explore également les relations qu'entretiennent formes et langage (transposition de figures peintes en objets, de films en partitions graphiques, de techniques artistiques anciennes dans des pratiques contemporaines, du vocabulaire de l'art minimal dans un langage émotionnel, etc.)





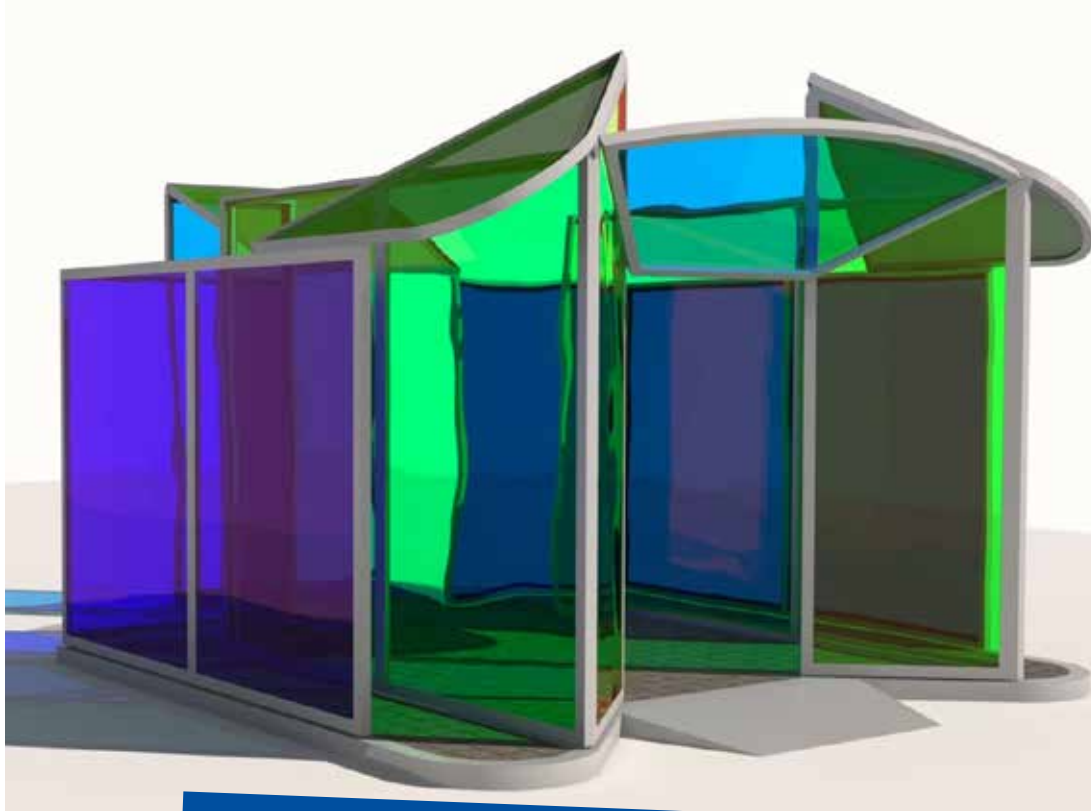
© Annik Wetter

## Biographie

Isabelle Cornaro a étudié l'histoire de l'art à l'École du Louvre, avec une spécialisation en maniérisme international (diplômée en 1997). Elle intègre ensuite l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (diplômée en 2002). Après avoir séjourné à Berlin, elle effectue une résidence au Palais de Tokyo (2005-2006). Ses premières expositions personnelles se déroulent à la Galerie Looking Glass (Bruxelles), en 2002, puis au Sparwasser HQ (Singapour), ainsi qu'à la Substation Gallery (Singapour), en 2003. Après une résidence à l'International Studio & Curatorial Program (New York), en 2009, Isabelle Cornaro a reçu le Prix de la Fondation d'Entreprise Ricard, en 2010. Son travail, présenté dans les collections permanentes du centre Pompidou, fait l'objet d'expositions dans le monde entier.



© DR



# FLEUR HELLUIN

## PALINOPSIE

### Jardins suspendus

*Un projet en coproduction avec "Mondes Nouveaux" (programme mis en place par le Ministère de la culture destiné à soutenir la création artistique après la crise sanitaire. Dans le cadre du volet culture de France Relance, 30 millions d'euros ont été consacrés à ce programme de soutien novateur à la conception et à la réalisation de projets artistiques.)*

*Palinopsie* est une sculpture en verre synthétique dichroïque et acier qui se base sur les plans du Regelbau M272, une casemate pour batterie de marine, dont plusieurs exemplaires ont été construits en Normandie pendant la Seconde Guerre mondiale. La casemate, bâtiment de mort, opère une métémpsychose architecturale pour renaître en un volume de lumière. Les murs de béton ont été remplacés par les vibrations des couleurs en mouvement et le cœur du bâtiment a troqué le canon pour un vide que le public peut occuper.

Le titre *Palinopsie* désigne un phénomène optique caractérisé par la persistance anormale ou la réapparition des images après disparition de celle-ci.

Le Regelbau M272 se prête particulièrement bien à cette vision. Esthétiquement fort, il est composé de différents plans géométriques pouvant se transposer dans une construction en verre synthétique dichroïque et acier. *Palinopsie* ne reprend pas de façon exacte le plan du M272, mais s'en inspire pour créer une structure architecturale inédite. Il s'agit d'une sœur lumineuse et vivante de ce bâtiment de guerre.

Fleur Helluin est une artiste française. Son travail prend la forme de peintures, sculptures et céramiques, soulignant avec poésie et humour les frictions entre le banal et le spirituel. L'artiste oscille entre Berlin et la Normandie, entre la culture pop et les légendes mythologiques, entre les filtres Instagram et le Quattrocento. L'humour formel de ses traits et de sa palette désamorce la menace des thématiques lourdes (genre, guerre, amour).

Ayant habité 14 ans à Berlin, l'artiste est particulièrement sensible au site à forte charge historique de la Batterie de Longues. Son grand-père maternel était résistant dans le Maquis Surcouf. Son grand-père paternel a participé à la bataille de Dunkerque et lui a souvent parlé des heures passées entre mer, terre et ciel. L'espérance d'une amitié forte entre les peuples et leur réconciliation font partie des valeurs fortes de leurs héritages.



© Oriane Robaldo / Make-up Pauline Chabrol

## Biographie

Les créations de Fleur Helluin prennent la forme de peintures, sculptures, installations et installations performatives. Son travail souligne avec poésie et humour les frictions entre le banal et le spirituel, liées à l'expérience humaine. Son travail est influencé par les peintres Alfred Courmes (grâce à l'intervention de Marc Desgrandchamps), Omoda Seiju et Robin F. Williams, et les musiciens Peaches, Remi Wolf et Evgeny Kissin.

Le travail de Fleur Helluin a été montré dans des espaces institutionnels et commerciaux en France (Galerie Duchamp), en Allemagne (AKA Galerie), en Suisse (Théâtre de Monthey), aux Etats-Unis (Tussle Projects), et en Belgique (Centre d'art l'Approche), et est représenté par la galerie Gallery Red-D en Grèce. Fleur Helluin a étudié sous la supervision de Gilgian Gelzer et Joël Hubaut à Caen, France, et de Norbert Bisky à Salzbourg, Autriche. Elle a fait partie du programme Art & Technologie de l'Image à l'Université Paris 8, et est membre du groupe de dance-punk Plateau Repas. Après avoir vécu de longues périodes à Berlin et Leipzig, elle réside maintenant en Normandie, France. Depuis 2013, elle développe une pratique curatoriale et journalistique, notamment avec la colonne *Passion Painting* qui paraît dans le magazine allemand *Kaltblut*.



© Sarah Cantaloupe

## PIER SPARTA L'AURORE APPARAÎT

### Hôtel du Bocage de Bléville (Musées d'Art et d'Histoire du Havre)

*« Mon travail se développe à la manière d'un répertoire de personnages constituant une sorte de famille à la fois recomposée et décomposée. Une forme d'interdépendance s'instaure entre les sculptures. Cela donne lieu à des narrations s'inscrivant dans une idée de temps et de durée et ainsi portant en elles une préoccupation constante pour la vie et la mort. Mon travail puise ses sources dans les rapports humains et les formes historiques de l'art ».*

Pour Un Été Au Havre, Pier Sparta est invité à créer une œuvre présentée sur le parvis de l'Hôtel Dubocage de Bléville, où se tient durant tout l'été une exposition sur l'histoire du commerce triangulaire. Puisant dans son vocabulaire plastique souvent composé de matériaux naturels (terre, bois, cordes, etc) l'artiste a imaginé un grand vaisseau sculpté dans un tronc de chêne centenaire, issu d'une forêt normande. Sorte de grand Drakkar, cet inquiétant corps naviguant porte dans son ventre un groupe de personnages dont on peut lire les différentes expressions et de très fortes émotions. On devine des femmes, des enfants, des hommes voguant vers une destination inconnue. Dans un style qui peut renvoyer au cubisme occidental, lui-même inspiré par les arts primitifs, l'artiste ne souhaite pas "illustrer" frontalement l'histoire de l'esclavage mais plutôt les forces d'une mer dévorante, immense et inhospitalière, impitoyable.

Pour Pier Sparta, il s'agit d' « âmes piégées dans les vagues de l'océan ». Théâtre où se jouent depuis des siècles les drames extrêmes de nos existences, le vaisseau devient ici le symbole de l'arrachement -à la vie, à la terre, à la dignité, à l'humanité, etc.- pour livrer ces corps à eux-mêmes, injustement prisonniers d'un destin lui-même livré aux autres.

Ces tensions extrêmes et ces extrémités de l'existence sont un sujet récurrent dans les œuvres de l'artiste qui semble vouloir donner forme à des sensations et à des sentiments que le discours peine à prononcer avec justesse. Les figures et les objets qui habitent ses sculptures semblent bien plus issus de poèmes ou de visions qui laissent beaucoup de place à nos interprétations.





© Pier Sparta

## Biographie

Né en Bourgogne et d'origine sicilienne, Pier Sparta commence ses études aux Beaux-Arts de Toulouse. En 2021, il est diplômé de l'atelier de Tatiana Trouvé aux Beaux-Arts de Paris. C'est dans le genre de la sculpture d'expression humaine qu'il développe son langage plastique. La sculpture figurative devient pour lui un moyen d'évoquer l'humain dans son psychisme et son espace physique lié aux environnements qu'il traverse. Il mêle un processus de vie à un processus artistique en modelant l'homme dans une vie onirique. Nommé aux Révélation Emerige 2022, Pier Sparta intervient la même année pour Vent des Forêts, où il crée une œuvre collective avec un groupe de détenus volontaires du centre de Saint-Mihiel.



© DR

# JULIETTE GREEN

## QUE SE PASSE-T-IL DANS UN QUARTIER QUAND ON Y INSTALLE UNE ŒUVRE D'ART ?

### La Maison de l'Été - Place Perret

Juliette Green présente à la Maison de l'Été deux projets inédits réalisés dans une technique graphique qu'elle affectionne particulièrement, qui mêle l'écriture au graphisme et au raisonnement par schéma, encore appelé "mindmapping".

Le premier projet est une série de dessins muraux qui représentent des œuvres d'Un Été Au Havre inscrites dans la collection permanente. Autour de la représentation de ces œuvres, l'artiste reproduit de nombreuses phrases et citations, certaines étant imaginaires et d'autres issues d'un travail réalisé par l'association Cueilleurs d'histoires, qui a recueilli la parole de Havraises et de Havrais lors d'une déambulation durant laquelle il leur a été proposé de réagir face aux œuvres.

Le second projet se présente sous la forme d'un dessin narratif qui répond à la question : « que se passe-t-il dans un quartier quand on y installe une œuvre d'art ? » Le récit de l'artiste est entièrement imaginaire. Il commence par la description d'un quartier et des gens qui y vivent. Il se concentre ensuite sur un personnage précis : une artiste invitée par la ville pour créer une œuvre d'art sur la place qui se trouve au centre de ce quartier. Enfin, l'histoire dévoile les réactions de la population face à l'œuvre, qu'elles soient hostiles, neutres ou bienveillantes, etc.

Juliette Green nous invite ainsi à réfléchir à des thématiques telles que le vivre ensemble ou le partage de l'espace public, la circulation de la parole, la liberté d'expression et les nombreuses thématiques philosophiques et sociales que pose l'installation de l'art dans l'espace de la ville.



© Drawing Factory

## Biographie

Juliette Green est une artiste française née en 1995. Pendant son adolescence, elle a mis au point une méthode pour prendre des notes à l'école en mélangeant du texte et du dessin. Elle y est restée fidèle et s'en sert désormais pour raconter des histoires dans ses œuvres. Celles-ci ont souvent pour point de départ des questions existentielles : Qu'est-ce qui fait naître les vocations ? Qui a fabriqué les objets qui nous entourent ? D'où viennent nos opinions ? Des réponses sont proposées dans ses récits au ton à la fois sérieux et empreint d'humour. Juliette Green a obtenu son diplôme des Beaux-Arts de Paris en 2021. Depuis, elle a été nommée aux Révélation Emerige (2021), et son travail a été exposé au Crédac, au Salon de Montrouge ou encore aux Invalides. Elle a également réalisé des dessins en direct au Palais de Tokyo et au salon Drawing Now.

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec l'association les Cueilleurs d'histoires, qui a invité des Havrais à arpenter les rues du Havre et à donner leur ressenti sur les œuvres d'Un Été Au Havre. Cette collecte de paroles des habitants a été confiée à l'artiste pour composer, en partie, son dessin narratif.

**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**

**LA PROGRAMMATION  
CULTURELLE AUTOUR  
D'UN ÉTÉ AU HAVRE**



- MARQUET EN NORMANDIE*** **34**  
MuMa (Musée d'Art Moderne André Malraux)  
22 avril - 24 septembre 2023
- SONGE D'UN JOUR D'ÉTÉ*** **36**  
**EXPOSITION DE PHILIPPE MAYAUX**  
Le Portique - Centre Régional d'Art Contemporain du  
Havre  
10 juin - 17 septembre 2023
- ESCLAVAGE, MÉMOIRES NORMANDES*** **38**  
Hôtel du Bocage de Bléville  
(Musées d'Art et d'Histoire du Havre)  
10 mai - 10 novembre 2023



© Musée des Beaux-Arts de Liège/La Boverie

Albert Marquet, *Le Quai du Havre*, 1934, huile sur toile, 65 × 81 cm, Liège, Musée des Beaux-Arts/La Boverie

# MARQUET EN NORMANDIE

MUMA

(MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX)

22 AVRIL - 24 SEPTEMBRE 2023

Albert Marquet (1875 - 1947) est aujourd'hui un artiste particulièrement bien représenté dans les collections du MuMa avec pas moins de 14 toiles et 23 dessins. Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, il rencontra un fort succès auprès des amateurs d'art havrais qui ont ensuite fait don de leurs collections au musée. Le legs de Charles Auguste Marande en 1936 fait entrer les premiers Marquet fauves dans les collections municipales avec *Le Port de la Ponche à Saint-Tropez*, *Quai de la Seine à Paris* et *Vue d'Agay, les rochers rouges*. Autre collectionneur havrais, Olivier Senn - dont la collection a été donnée au MuMa par sa petite fille en 2004 - acquit jusqu'à 15 toiles et quantité de dessins. Georges Dussueil (qui n'en posséda pas moins de 13) ou encore Peter van der Velde furent également de grands amateurs de la peinture de Marquet.

L'exposition *Marquet en Normandie* présente environ 50 peintures et dessins issus de prestigieuses collections publiques et privées, françaises et étrangères, pour la première fois réunies. Ces œuvres dialoguent au MuMa avec celles de ses amis : Dufy, Matisse, Friesz, Camoin, Valtat, etc.



Albert Marquet, *Le 14 juillet au Havre*, 1906, huile sur toile,  
Bagnols-sur-Cèze, dépôt Centre Pompidou

Cette exposition, dont la thématique n'avait jamais été traitée par un musée, sera composée d'une soixantaine d'œuvres et montrera ses premières sensations maritimes qu'il transforme quasi obsessionnellement en série et en variation, donnant à ses tableaux une dimension à la fois moderne et intemporelle. Cet émerveillé taciturne donne à voir en silence, simplement, des paysages qui se ressemblent mais qui ne sont jamais les mêmes. Comme le souligne, le critique d'art Itzhak Goldberg, « Marquet réinsère la lumière pour rester au plus près de la réalité (...) loin de chercher à saisir le temps qui s'écoule..., il fige, en subtil observateur, la vue qu'il a devant lui ».

Peintre de l'eau, de la mer et des fleuves, Albert Marquet découvre la Normandie en 1903, et y trouve un terrain d'expérimentation privilégié pour ses recherches picturales et l'usage de la couleur. Après sa participation au célèbre salon d'Automne de 1905, il rejoint l'année suivante son ami Raoul Dufy au Havre, puis à Fécamp, Honfleur, et Trouville, où les deux compères peignent côte à côte, multipliant les points de vue sur les bassins, la mer, comme les rues pavoisées de la ville ou les murs placardés d'affiches publicitaires.



© Fabien Gousset

# SONGE D'UN JOUR D'ÉTÉ

## EXPOSITION DE PHILIPPE MAYAUX

LE PORTIQUE

CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DU HAVRE

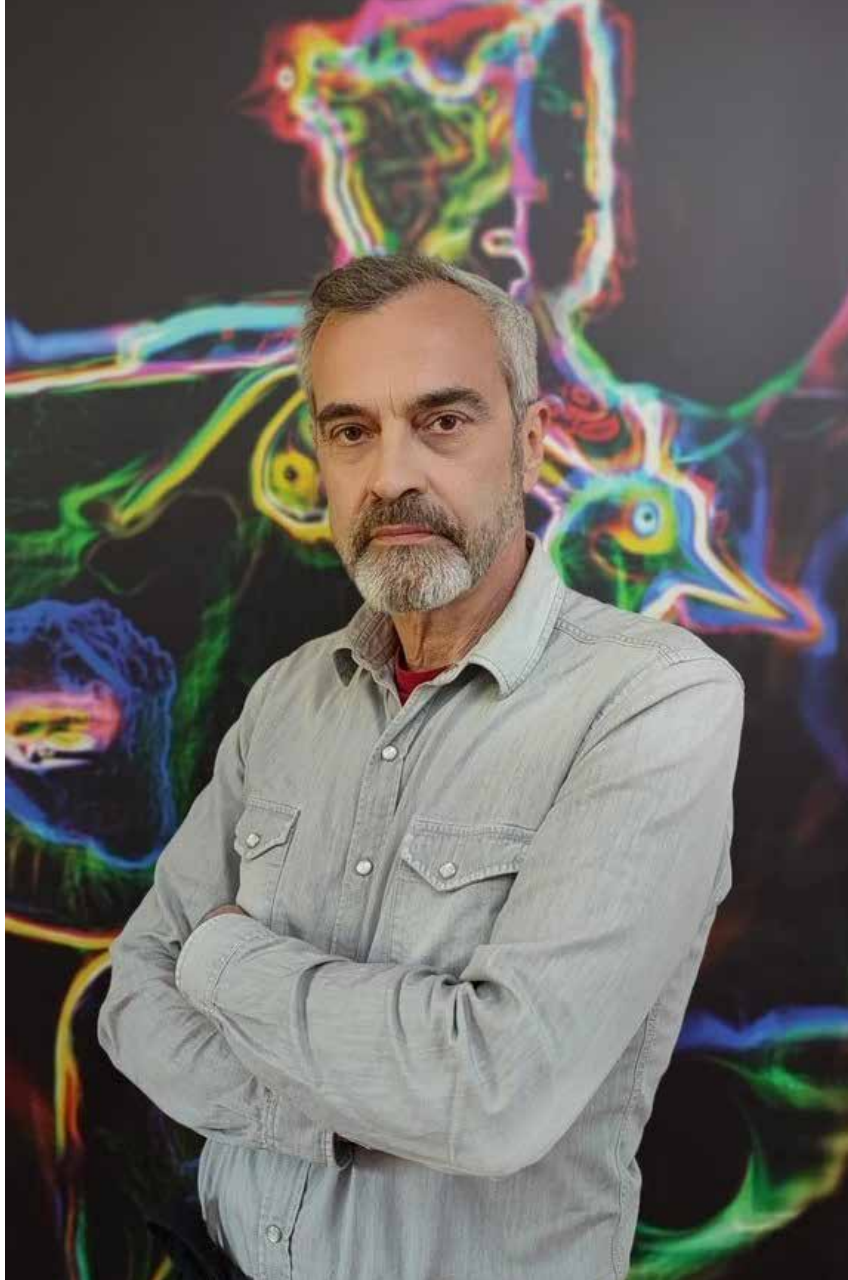
10 JUIN - 17 SEPTEMBRE 2023

Le Portique présente *Songe d'un jour d'été*, une exposition de Philippe Mayaux, qui entraîne le visiteur dans son monde onirique et fantastique peuplé de divinités, de chimères et personnages habitant un monde disparu. Nourri de références littéraires appartenant au genre de la science-fiction (Lovecraft, Asimov), mais aussi s'appuyant sur des références mythologiques et classiques, le peintre questionne dans ses œuvres l'histoire de l'art, l'histoire de nos civilisations, convoquant les cultures occidentales, orientales et asiatiques et faisant fusionner ces différents univers pour créer sa propre cosmogonie.

Ouvrant les portes de la perception, l'exposition questionne l'œil et la fabrication des images, se joue des fractales. Fonds et formes fusionnent pour inventer de nouveaux espaces mentaux et physiques. Peintures, sculptures, masques et objets témoignent de cette cosmogonie personnelle.

Faisant de ces multiples strates son terrain fertile, l'artiste crée *ex nihilo* un univers singulier, jouant avec les perceptions, le réel pour élaborer sa propre fantasmagorie. Son travail de peintre est subtil avec une vision poétique, singulière et sans concession du monde qui nous entoure.





© Béatrice Mayaux

## Biographie

Philippe Mayaux est un artiste plasticien français né en 1961, qui à travers ses représentations cherche, propose ou dénonce un sens du monde. De l'expression au symbole, la signification se glisse dans cette distance entre la réalité et son redoublement, celui-ci ajoutant à celle-là un point de vue dont la réalité est par essence orpheline. L'image sculptée ou peinte constitue le mécanisme privilégié. Héritier d'une interrogation constante sur ce mécanisme, jusque dans ses conséquences sociales et politiques, héritier de l'immense aventure moderne que vient conclure provisoirement l'abstraction, mais aussi bien du surréalisme ou du kitsch, inventeur et déjà héritier des arts d'attitude et de l'installation, l'artiste ajoute au mécanisme de l'image une distance supplémentaire que l'on pourrait traduire par l'expression « faire image ». Il a reçu en 2007 le prestigieux Prix Marcel Duchamp.



© MAH - Tous droits réservés

Lechevalier, *Entrée du Port du Havre*, 1791, dessins à la plume.

# ESCLAVAGE, MÉMOIRES NORMANDES

HÔTEL DU BOCAGE DE BLÉVILLE  
(MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DU HAVRE)  
10 MAI - 10 NOVEMBRE 2023

L'exposition *Esclavage, mémoires normandes* a pour vocation de montrer la participation des Normands et de leur territoire à la traite atlantique entre l'Europe, l'Afrique, l'Amérique et l'Asie au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Cette exposition d'ampleur régionale et reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture est présentée simultanément par les trois collectivités partenaires : la Ville du Havre, la Métropole Rouen Normandie et la Ville de Honfleur, et dans trois lieux : à l'Hôtel Dubocage de Bléville (Musées d'Art et d'Histoire du Havre), au musée Eugène Boudin (Musées de Honfleur) et au musée de la Corderie Vallois (Réunion des musées métropolitains, Rouen Normandie).

Elle s'articule autour d'un parcours commun proposant un dialogue entre des documents d'archives, des objets et des œuvres issus principalement des musées normands.



© François Dugué

Alexandre-Jean Noël, *Le Havre, vue de l'entrée du port*

## Fortunes et servitudes

D'un continent à un autre, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, l'exposition havraise (intitulée *Fortunes et servitudes*) évoque le rôle des individus et la manière dont ils se sont retrouvés impliqués dans un commerce esclavagiste, leur existence, leur complicité directe ou indirecte et/ou leurs résistances.

L'exposition investit l'intégralité du musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville. Au cœur du quartier Saint-François, cette demeure historique fut celle du navigateur et négociant Michel Joseph Dubocage (1676-1727) et de son fils Michel Joseph Dubocage de Bléville (1707-1756) historien naturaliste et échevin de la Ville du Havre.

## Le parcours de l'exposition

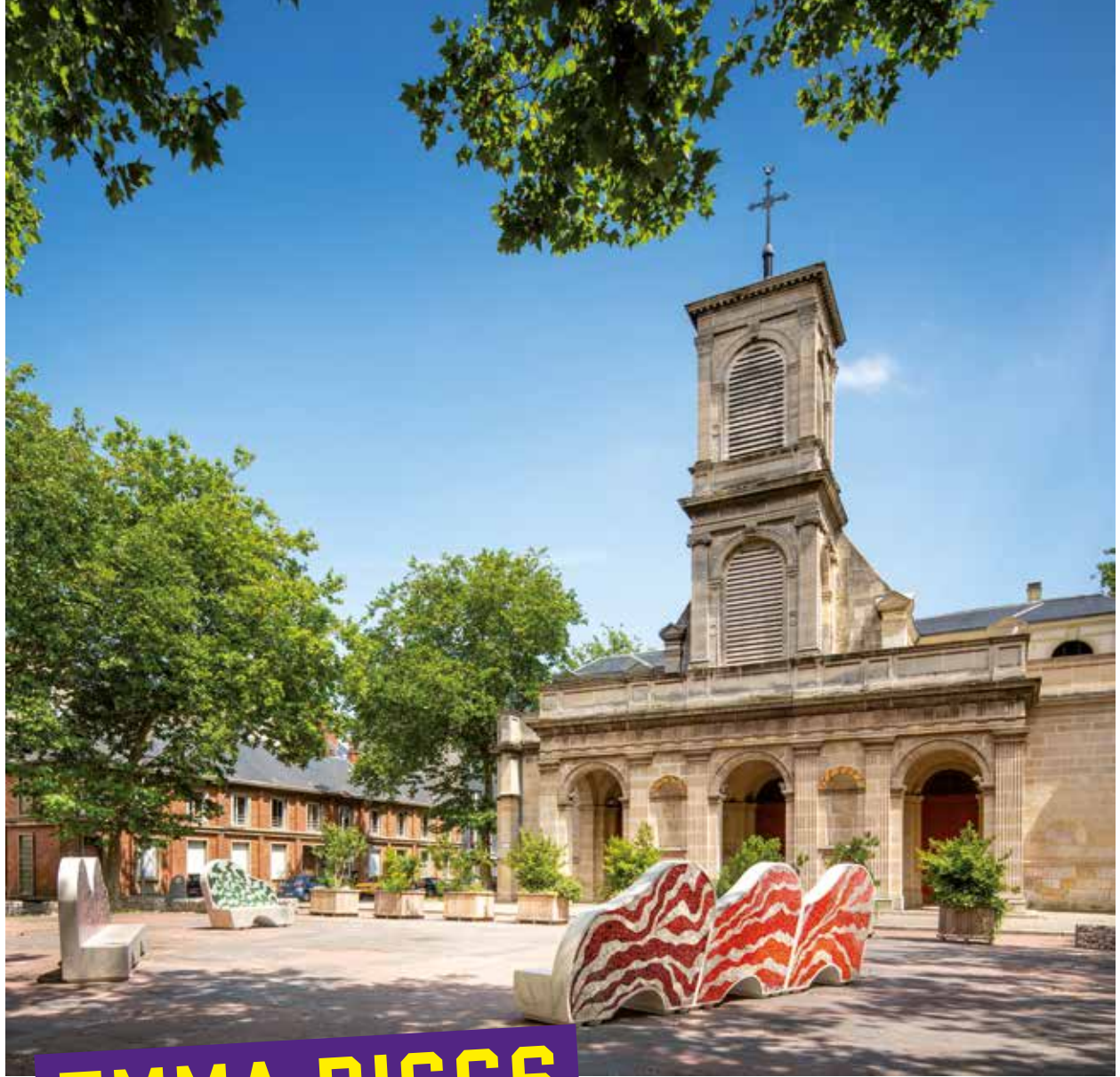
En huit étapes, des côtes d'Afrique jusqu'au Havre, en Normandie, l'exposition évoque le parcours des personnes déportées et mises en esclavage, et l'organisation du système économique et commercial de la traite atlantique.

**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**

**LA COLLECTION  
PERMANENTE**

**15 ŒUVRES ET INSTALLATIONS  
À (RE)DÉCOUVRIR**





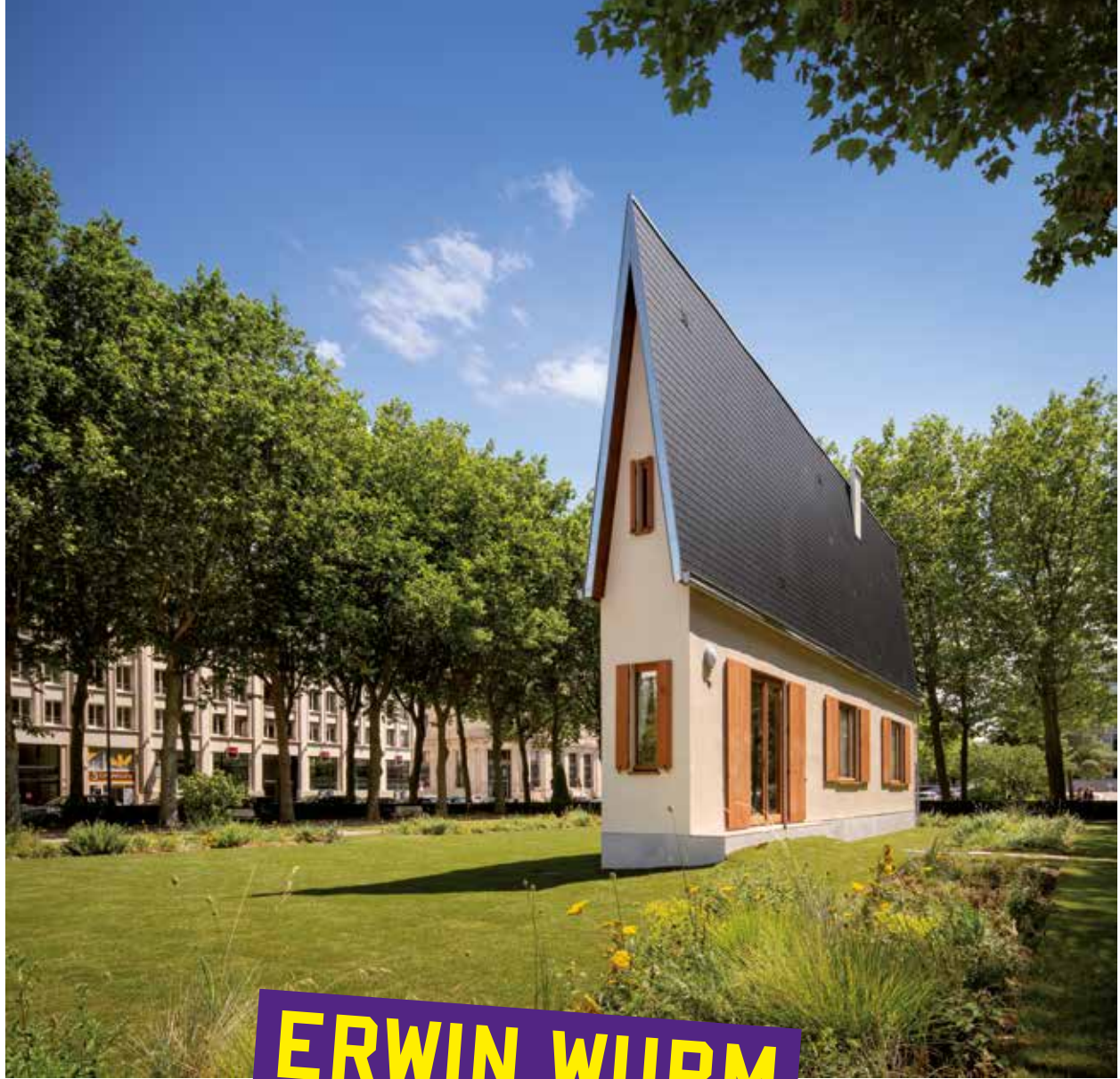
© Alexandre Rety

## EMMA BIGGS ALGUES & COQUILLAGES (2022)

### Place Père Arson

Emma Biggs est une artiste spécialiste de la mosaïque. Sa pratique cherche à faire le lien entre géographie et histoire sociale. Elle s'intéresse notamment à tout ce que révèle l'histoire de la céramique, d'un point de vue culturel, industriel, politique et idéologique.

Son œuvre pour Le Havre se compose d'un ensemble de bancs de longueurs différentes de 3 à 6 mètres, dont les courbes fluides évoquent à la fois les arcs de l'église Saint-François et les formes naturelles créées par la mer. Les motifs abstraits qui y figurent s'inspirent de la vie marine. Une variété d'algues et de coquillages au moyen desquels l'artiste sensibilise le public à la fragilité du milieu. L'artiste précise que « *les bancs eux-mêmes sont fabriqués à partir de béton préfabriqué, un matériau utilisé avec tant d'imagination dans toute la ville basse par Auguste Perret.* »



## ERWIN WURM NARROW HOUSE (2022)

© Alexandre Rety

### Square Érignac

La *Narrow House*, c'est une expérience immersive dans l'intimité de l'artiste. Cette étrange maison filiforme, de 18 mètres de long sur 1,40 mètre de large, perturbe le regard du visiteur. Cette maison aux allures de pavillon résidentiel typique des lotissements qui ont fleuri en périphérie des villes dans les années 1980, c'est celle où l'artiste a grandi. Il la représente ici avec humour à travers le prisme de ses sensations : aussi étroite que l'esprit étriqué de ses habitants et de la société dans laquelle il a grandi. À l'intérieur, dans le salon comme dans la salle de bain, chacun des éléments du mobilier est étiré, compressé.

Influencé par ses études sur la théorie de l'art, Erwin Wurm a commencé dans les années 90 par créer des sculptures conceptuelles, interrogeant la notion de sculpture. À la mort de ses parents, son travail prend un nouveau tournant. Comme il l'explique : « *j'avais gardé jusqu'alors, séparées par une paroi étanche, les problématiques de l'art et de la vie. C'est alors que j'ai brisé cette frontière. J'ai également donné une place et une valeur à ce que l'on rejette ou ce que l'on cache habituellement : le ridicule, l'échec.* »

Avec le soutien de Vinci Construction, GTM et Enedis.





© Alexandre Rety

# FABIEN MÉRELLE

## JUSQU'AU BOUT DU MONDE (2022)

### Digue Augustin Normand

« Cette sculpture, si jeune soit elle, a eu plusieurs vies. Elle fut conçue pour le Bout du monde, à Sainte-Adresse. À peine deux ans plus tard, elle y fut incendiée. Cela aurait pu être le point final de cette histoire, mais le public havrais, dionysien, qui avait appris à l'aimer, en décida autrement. Les cendres encore chaudes, nombreux étaient ceux qui m'engagèrent à la reconstruire. La Ville du Havre à travers le GIP Un Été Au Havre accompagna cet élan, organisant une collecte qui permit de réunir des fonds nous laissant penser qu'elle pouvait de nouveau voir le jour.

Jusqu'au Bout du Monde installée au bout de la digue Augustin-Normand, c'est remplacer ce poids si lourd par un plus doux. L'enfant né après la lutte. Chacun verra dans cette sculpture ce qu'il souhaite, et c'est bien ainsi. J'y vois pour ma part la force du lien, celui qui pousse des parents à se lever chaque matin pour tenter de donner le meilleur à leurs petits. Ce mouvement si simple qui consiste à les poser sur nos épaules pour les aider à voir ce que nous peinons à discerner nous-même. Les élever au sens propre et figuré du terme. Les inciter à regarder au-delà, ne pas les nourrir seulement de la vision du sol. Et dans un port, accueillir ceux qui arrivent, accompagner ceux qui partent.

C'est un point d'exclamation, un totem, au bout d'une digue, deux visages offerts aux éléments, face à l'océan, décor jamais identique que leurs regards traversent. » Fabien Mérelle



© Alexandre Rety

## IZUMI KATO UNTITLED (2022)

### Place Saint-Vincent-de-Paul

Au Havre, Izumi Kato a créé pour la Place Saint-Vincent-de-Paul une sculpture en bronze d'une hauteur de 7 mètres qui trouve parfaitement sa place dans cet environnement minéral et arboré, à proximité de l'église de style néoroman érigée dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1849-1882).

« Située sur la belle Place Saint-Vincent, cette énorme sculpture s'adapte et se cache parmi les arbres dont les couleurs varient selon les saisons. Le modèle de ce monument est la représentation d'une figure humaine et d'une abeille en bois. Le modèle est ensuite agrandi en une sculpture en bronze de 7 mètres de haut dont la surface est ornée d'une peinture originale inspirée de ce lieu spécifique. L'idée de ce travail est venue de ma série en cours qui combine des sculptures en bois de figures humaines avec des jouets en plastique représentant des insectes. Ce monument présente un jeu d'échelle et de motif, tandis que l'abeille ajoute un sens de l'humour à l'imagination du spectateur. » Izumi Kato.





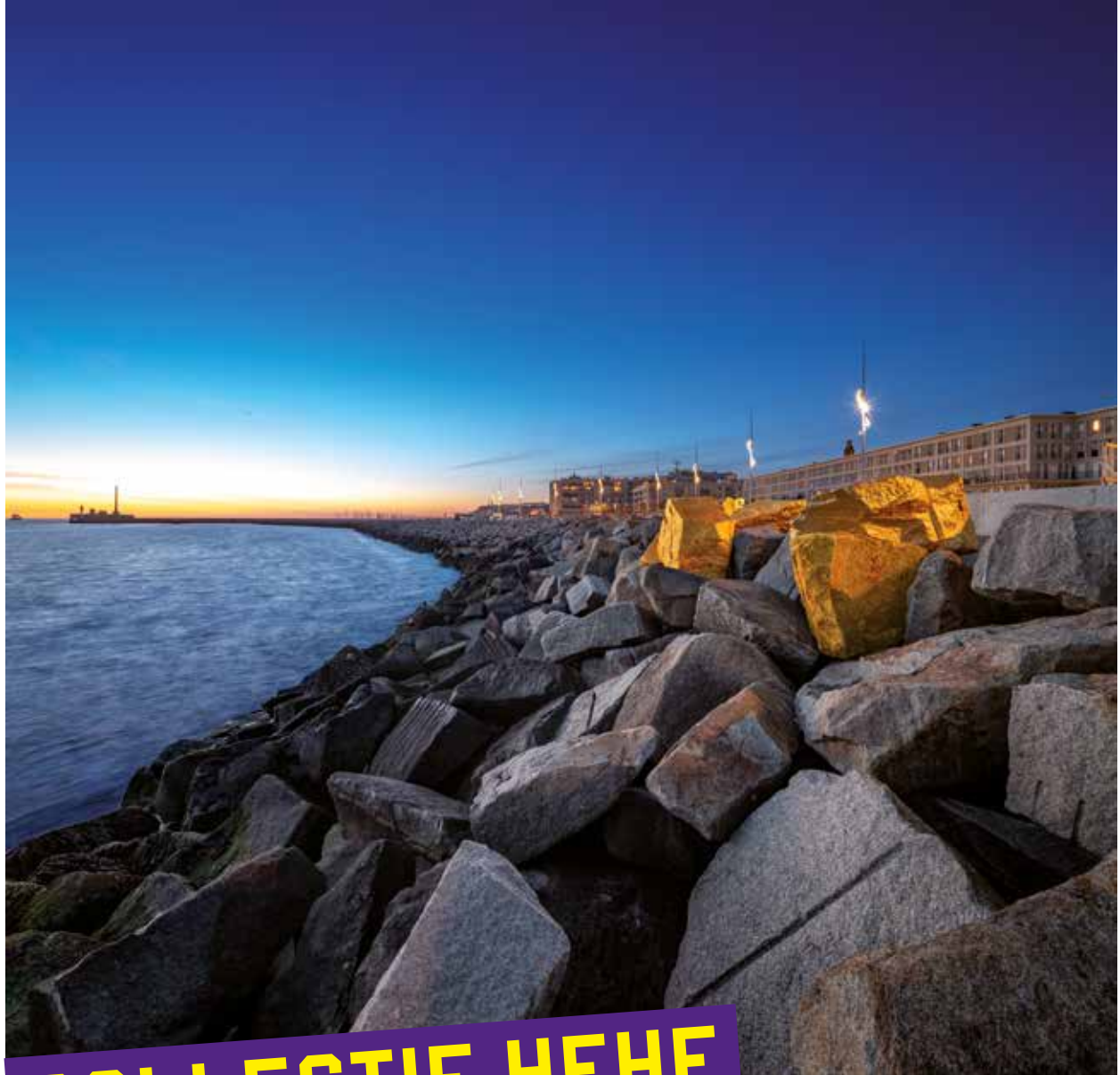
© Alexandre Rety

## KLARA KRISTALOVA SORCIÈRE DE LA MER (2022)

### Quai de l'Île (Pont du Docteur Paul Denis)

Klara Kristalova est une artiste suédoise qui construit un monde étrange, peuplé de personnages singuliers, seuls, calmes et peut-être perdus, un peu comme échappés d'un conte. Ces figures représentent une grande variété de figures et de formes : humains, animaux et végétaux, quelquefois des hybrides entre ces catégories.

Créée pour Le Havre, *Sorcière de la mer* a une dimension décorative et ludique : c'est une girouette qui tourne au gré des vents. Pour Klara Kristalova : « elle vient de la mer ou y retourne. Vous pouvez également voir la sculpture comme une fille se déplaçant sur la plage, jouant et collectionnant les coquillages. Ce motif est lié au Havre et aux scènes de bord de mer. Il reflète la joie de vivre au bord de la mer animée. Installée près du port, la sculpture rappelle ici que la mer est vivante et présente aussi des aspects moins idylliques. Je veux que la sculpture ait un caractère fort qui apporte identité et poésie au lieu. »



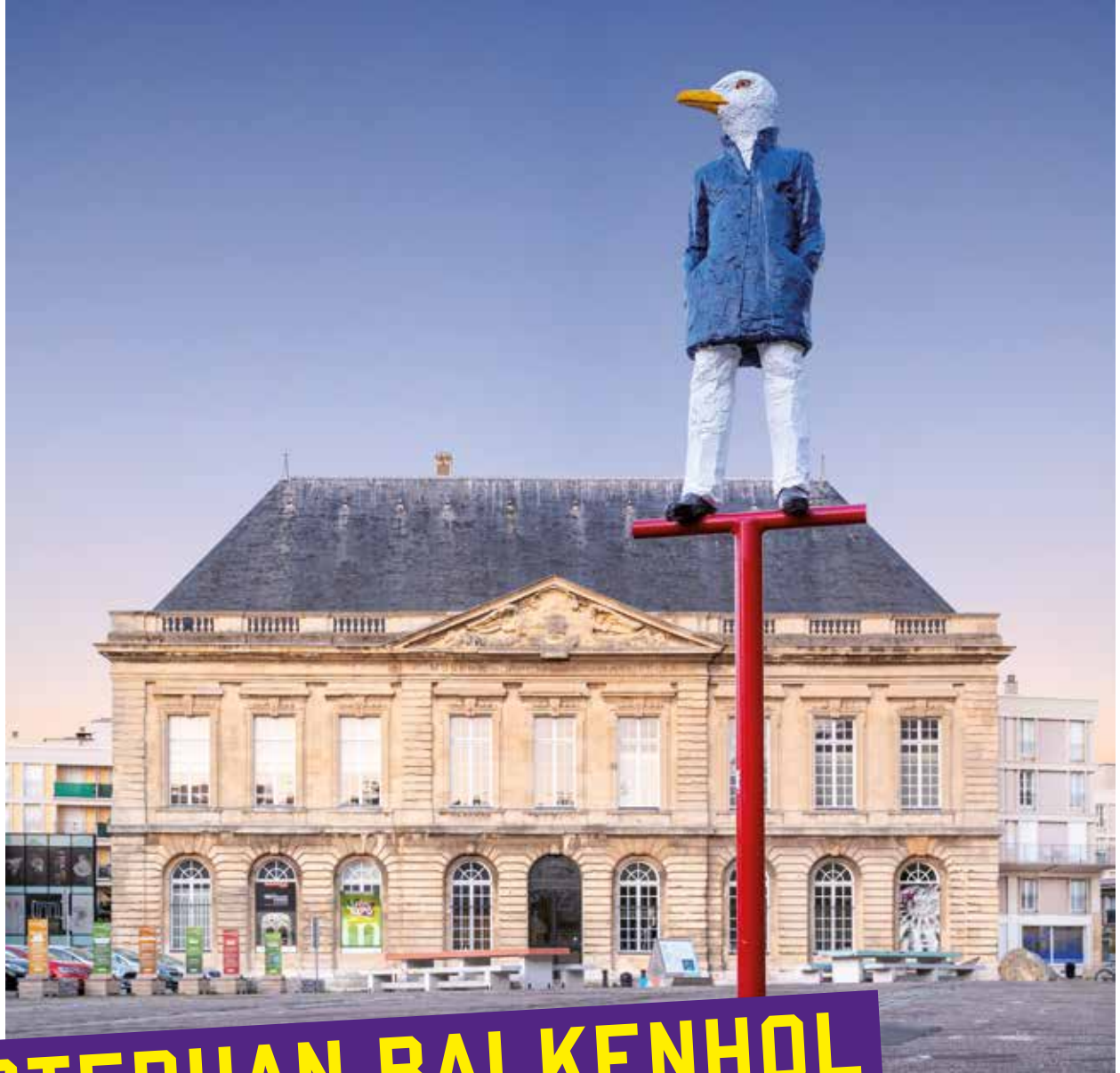
© Alexandre Rety

## COLLECTIF HEHE GOLD COAST (2021)

### Terre-Plein de la Jetée

Depuis une vingtaine d'années, les productions du duo HeHe explorent les problématiques sociales et écologiques qui émergent de l'industrialisation des paysages et du monde vivant, à travers des installations le plus souvent poétiques, humoristiques et surréalistes.

Au Havre, face au Musée d'art moderne André Malraux (MuMa), le perré, cette bande de pierres destinée à protéger la rive face aux forces de la mer, comprend maintenant plusieurs minéraux hybrides. À la fois pierres précieuses et météorites dorées, ces roches s'éclairent de lumières changeantes, suivant le cours du temps ; elles reflètent les rayons du soleil en journée, rougeoient au moment de son coucher, scintillent sous le clair de lune. L'enrochement se couvre d'or comme le serait l'architecture d'un patrimoine précieux. L'œuvre évoque par ailleurs la dimension économique du commerce portuaire mondiale. Matériau inaltérable et incorruptible, synonyme d'éternité, l'or est une valeur sûre lorsque l'économie est volatile. Ces pépites d'or géantes et éblouissantes, font l'illusion d'une richesse inépuisable, incroyable. *Gold Coast* est un clin d'œil à l'utopie d'un eldorado maritime.



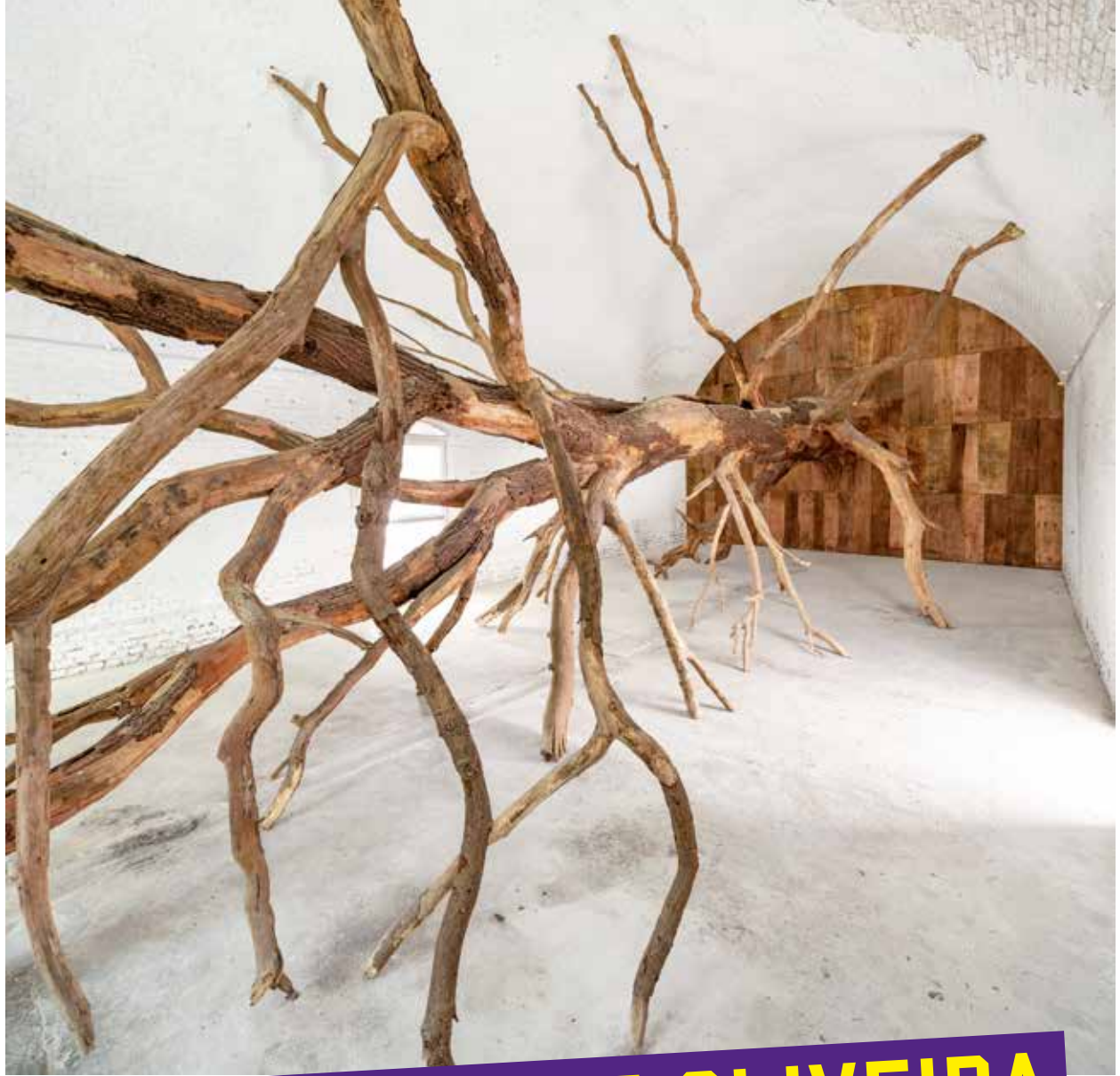
© Alexandre Rety

## STEPHAN BALKENHOL MONSIEUR GOÉLAND (2020)

### Place du Vieux Marché

Pour la saison 2020 d'Un Été Au Havre, Stephan Balkenhol a créé *Monsieur Goéland*. Un homme à tête de goéland est hissé sur un support hybride qui relève autant du perchoir que du mât et de sa vergue. Il arbore un caban, vêtement emblématique des gens de mer : navigateurs, pêcheurs, pirates... Installé sur l'esplanade du Muséum du Havre, entouré d'immeubles, *Monsieur Goéland* s'étire vers le ciel, comme pour rechercher la mer présente aux alentours. Cette sculpture monumentale en bronze peint, de 2,80 m, est posée sur un perchoir de 3,20 m.





© Alexandre Rety

## HENRIQUE OLIVEIRA SISYPHUS CASEMATE (2019)

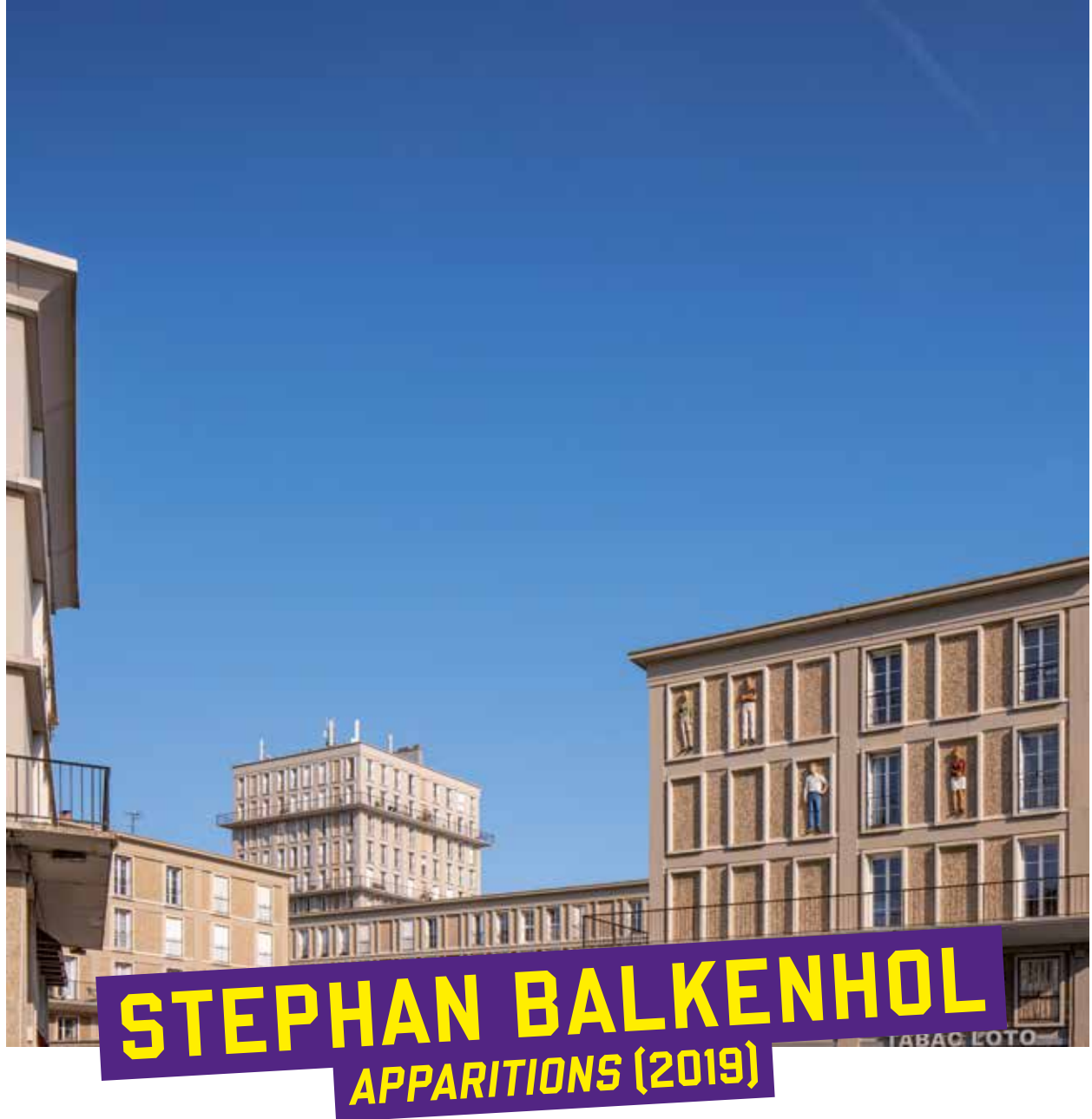
### Jardins suspendus

Racines tentaculaires, qui s'étendent à travers les lieux d'exposition ; bâtiments et meubles boursoufflés, déversant leurs tumeurs de bois, etc. L'art d'Henrique Oliveira prolifère, porteur de vie et de formes sauvages et étranges. Au fil de ses installations, Henrique Oliveira dépeint une nature de plus en plus envahissante. Elles ne dialoguent pas seulement avec l'architecture ; elles y prennent corps. Le bois reste vivant. Il s'étire, se tord, gonfle et déborde.

Pour Un Été Au Havre, sa création originale *in situ* aux Jardins suspendus est une œuvre hybride, quasi vivante, faite de différents bois. Cette sculpture, monumentale, organique, familière dans son apparence, porte en elle une forme de mystère qui pousse le spectateur à s'interroger sur ce à quoi il fait face. Œuvre aussi énigmatique qu'évidente, elle prend naturellement sa place au cœur d'un jardin botanique dédié à la préservation de la nature. Installée dans l'une des alvéoles du bâtiment, elle rompt avec l'architecture rigoureuse des lieux, et en épouse les formes, les creux et les fissures.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du Club TPE/PME.



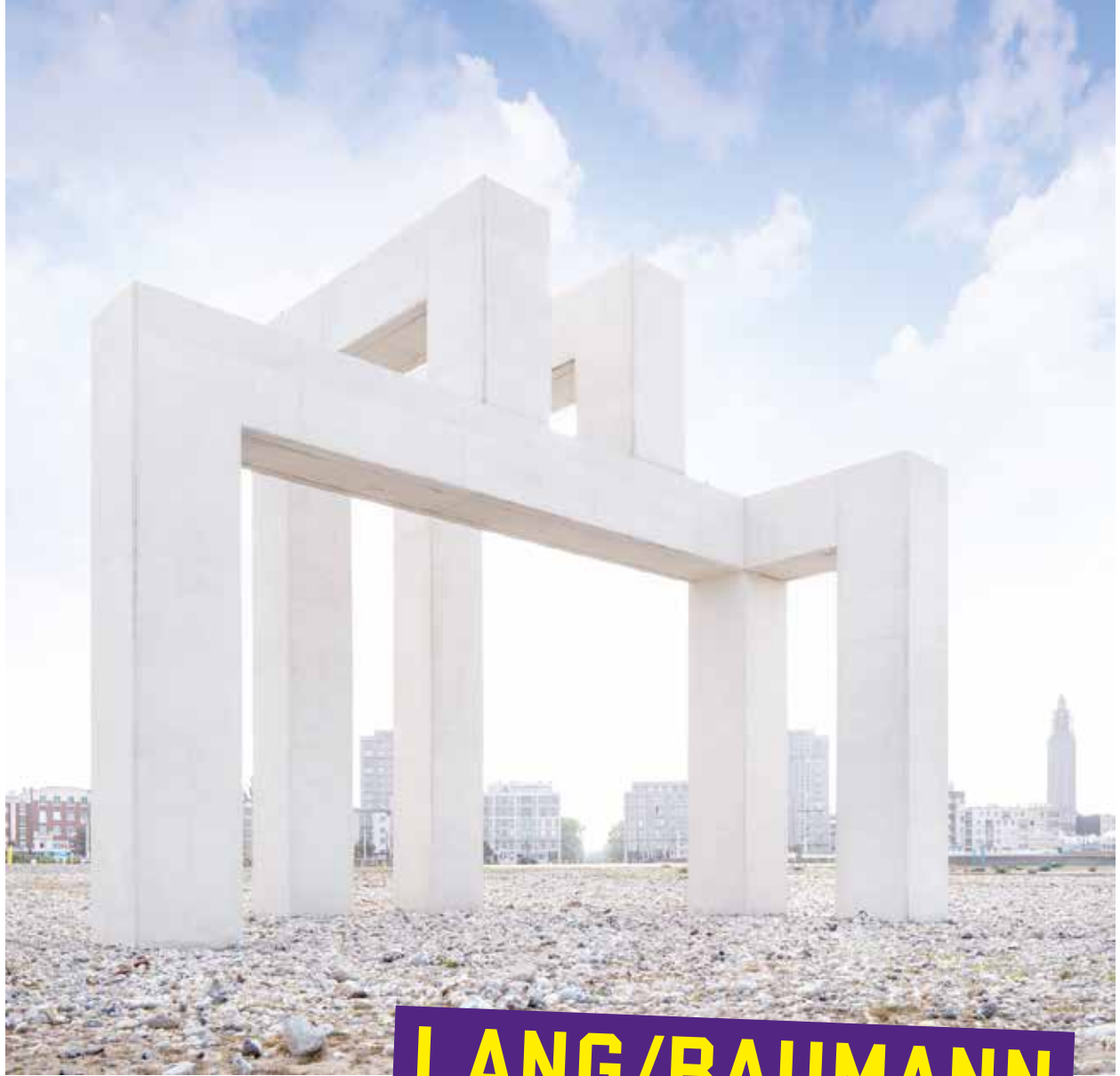


## Place Carrée et immeubles Quai Southampton

Découvrant l'architecture de la Reconstruction, signée Auguste Perret, Stephan Balkenhol s'est amusé à loger pour ainsi dire de nouveaux occupants et de nouvelles occupantes sur les façades de plusieurs immeubles. Ce faisant, il révèle un détail caractéristique de ces bâtiments, et met en exergue un procédé de construction novateur à l'époque : le préfabriqué.

Des sections de façades préfabriquées prévoient à intervalles réguliers des cadres de baies où peuvent être réalisées des fenêtres. En fonction de la distribution intérieure des espaces, certains de ces cadres ne sont pas ouverts. Ces places vacantes ont amené l'artiste à imaginer des personnages qui pourraient se mêler à ceux, bien réels, des habitants, qui apparaissent derrière leurs vitres. Les jeux de regards, les différentes postures et les couleurs des vêtements, forment une composition d'hommes et de femmes plus grands que nature, à la présence discrète, énigmatique, en pleine émergence. Les pièces présentent les marques du geste du sculpteur sur la matière. Souvent debouts, les personnages créés par Stephan Balkenhol n'ont cependant rien d'illustres ou d'héroïques : ils semblent ordinaires, et leurs visages impassibles, s'ouvrent à toutes les interprétations.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.



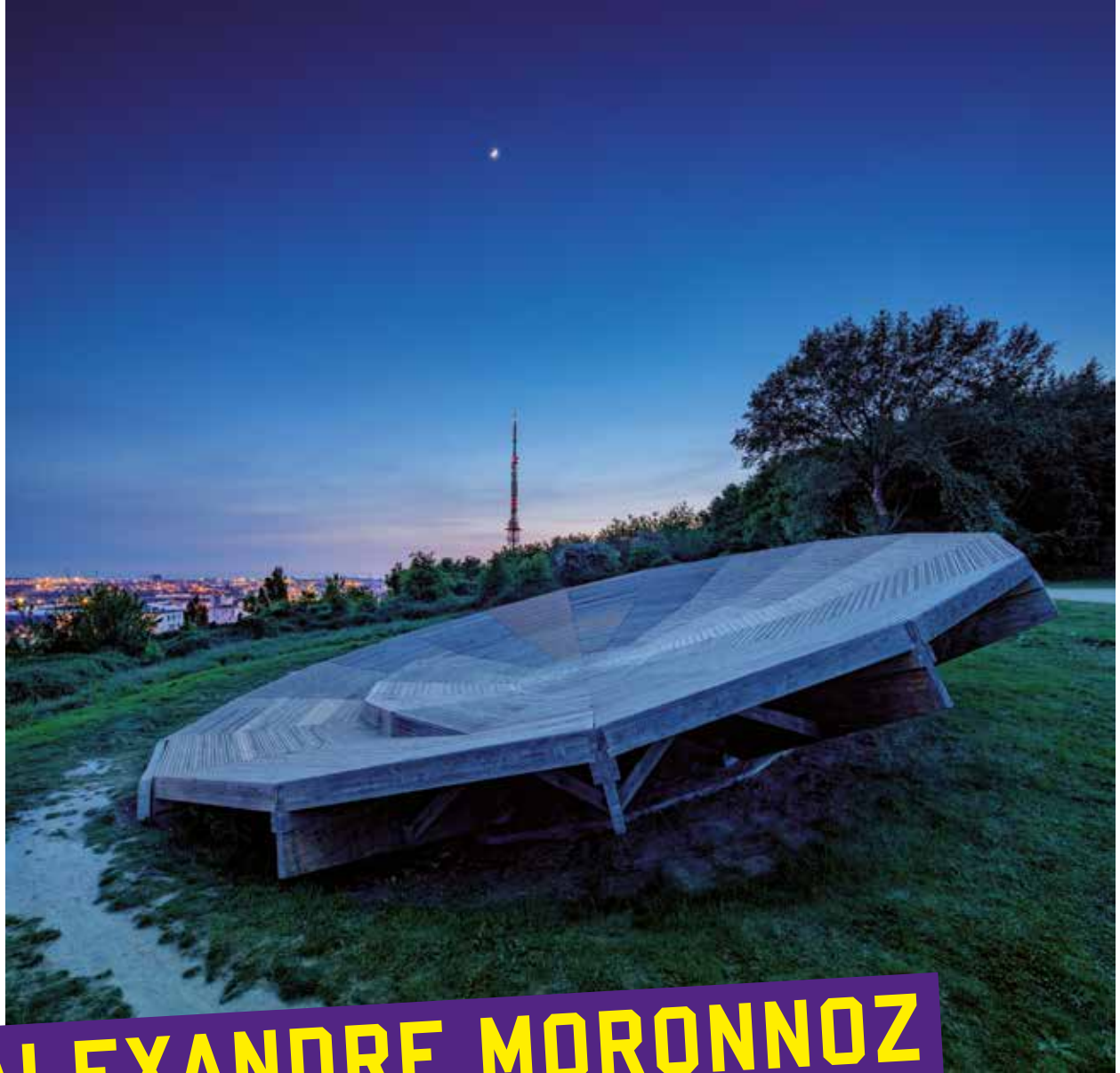
© Alexandre Rety

## LANG/BAUMANN UP#3 (2018)

### Plage

Initialement prévue sur un des immeubles de la Porte océane, l'emplacement d'UP#3 a dû faire face à des contraintes techniques importantes et a finalement trouvé place sur la plage, dans l'axe de l'avenue Foch. L'installation de 10 mètres de haut offre une nouvelle perspective entre la ville et la mer et dialogue avec la Porte océane d'Auguste Perret. Œuvre éphémère d'Un Été au Havre 2017, cette création du duo d'artistes Sabina Lang et Daniel Baumann a finalement été reconstruite en « dur » pour l'été 2018. Cette sculpture d'un blanc éclatant, qui trouve un point d'équilibre entre objet usuel et ovni, ajout fonctionnel et construction de l'absurde, continuera encore longtemps de nous intriguer, depuis la plage comme depuis les cabines des bateaux qui naviguent au Havre.

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.



# ALEXANDRE MORONNOZ

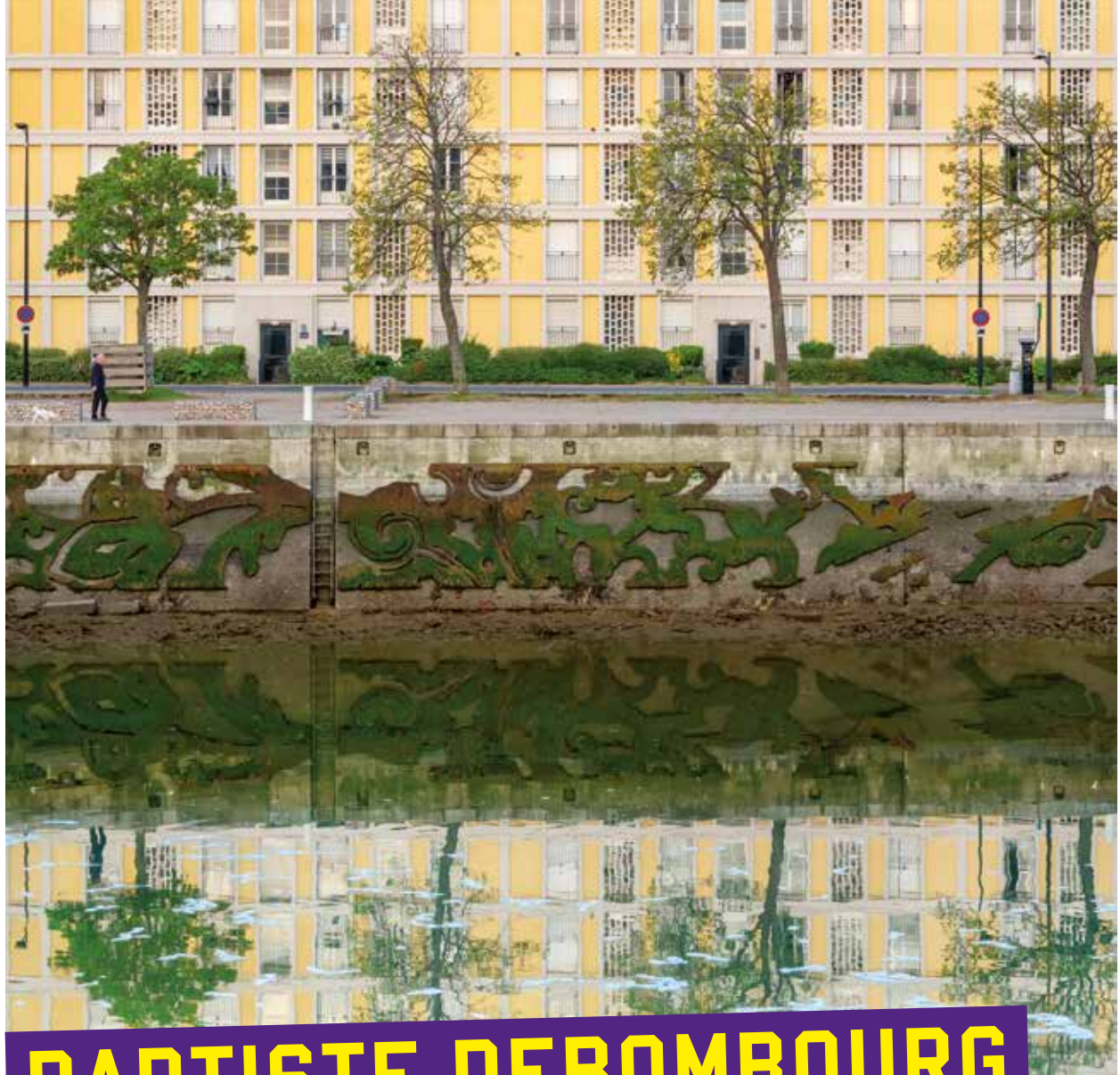
## PARABOLE (2017)

© Alexandre Rety

### Caucriauville / Pré Fleuri

Surplombant la ville, cette gigantesque parabole en bois invite à la contemplation, au jeu et à la rencontre. Sur cette jolie corolle qui s'ouvre vers l'ailleurs, on peut en effet s'asseoir, s'allonger, pique-niquer, faire la sieste, grimper, se retrouver pour discuter ou contempler en contrebas la ville, l'estuaire et la mer. Sa grande dimension et son inclinaison dans la pente rendent possible une appropriation partagée et multiple, devenant une plateforme de vie et de communication. En effet, l'objet parabole s'implante à la manière des dispositifs de télécommunication installés sur les hauteurs du Havre : toitures, façades, pylônes, buttes, etc. Figure moderne des technologies de communication à distance, la parabole, ancrée sur ce point haut de la ville à Caucriauville, réinstalle paradoxalement une approche directe, physique et locale de la communication. Cette construction *low-tech* en bois, presque primitive, contraste avec la facture *high-tech* de ces dispositifs techniques. Elle réactive des modes de communication premiers : ceux de la rencontre, du verbe et de la parole.





© Alexandre Rety

# BAPTISTE DEBOMBOURG

## JARDINS FANTÔMES (2017)

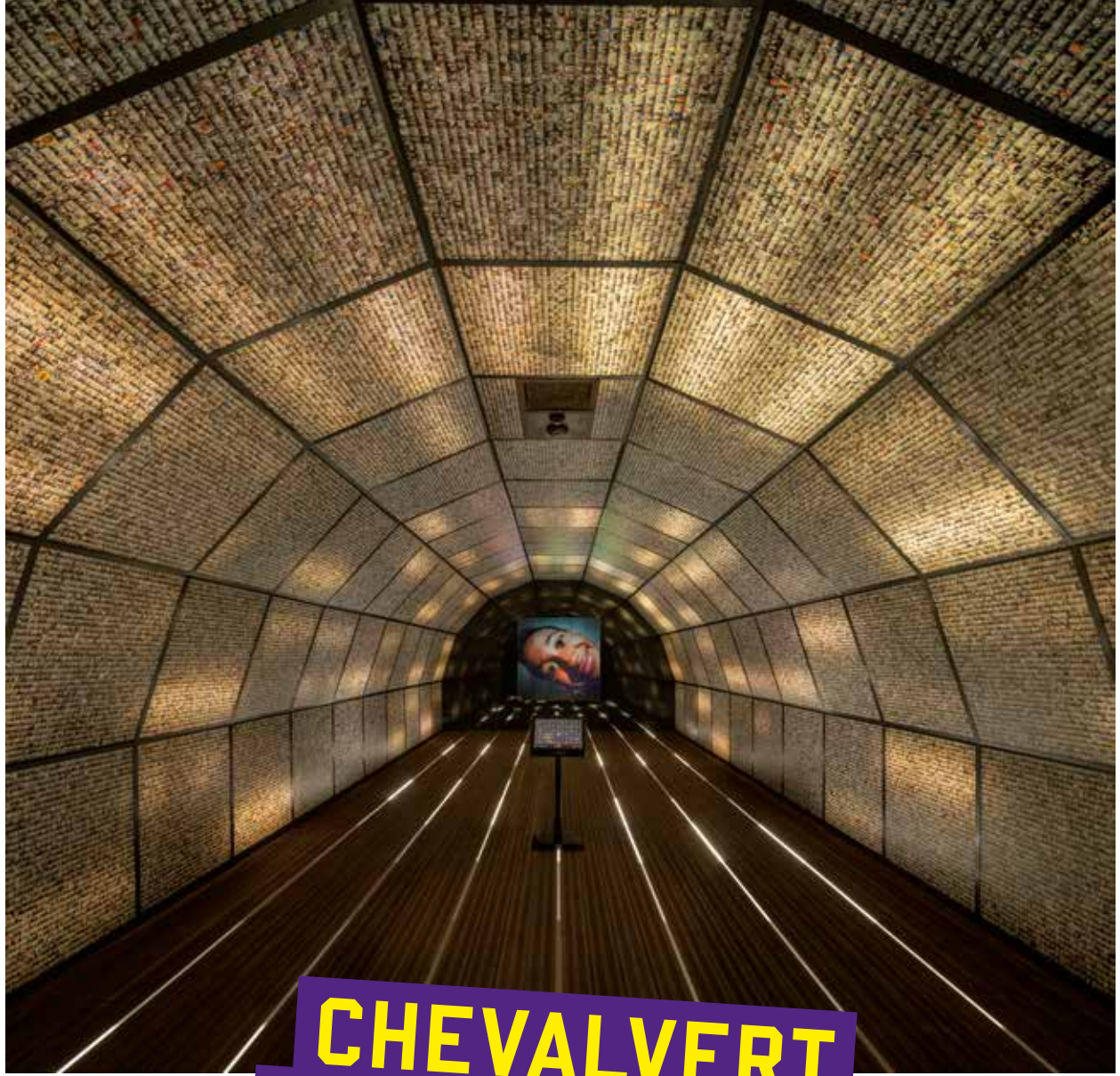
### Bassin du Roy

C'est une œuvre monumentale et mouvante qui prend racines dans l'histoire du Havre. Il faut l'admirer au bassin du Roy, plan d'eau aux abords duquel trône la statue de François I<sup>er</sup>, le roi fondateur de la ville. L'artiste Baptiste Debombourg s'est intéressé aux vestiges de cet instigateur qui a introduit la Renaissance italienne en France. Parmi ses châteaux, celui de Blois\* : la chambre du roi, là-bas, est à la hauteur de sa puissance, déployant du sol au plafond des florilèges de rosaces et autres géométries insensées. Ces ornements, Baptiste Debombourg s'en est inspiré pour façonner une structure en métal qui vient se fichier dans les murs du bassin. Au fil des marées, des flux et reflux de l'eau de mer, des moules, des huîtres, des algues s'accrochent là, révélant, semaine après semaine, les motifs royaux et leurs richesses. L'artiste invente, en somme, le jardin marin à la française.

\* Restauré par Félix DUBAN en 1846

Œuvre réalisée dans le cadre d'un mécénat par VINCI Construction France.





© Alexandre Rety

## CHEVALVERT LE TEMPS SUSPENDU (2017)

### Jardins Suspendus

Conçue par le studio de design graphique Chevalvert dans une ancienne poudrière et inaugurée le 8 octobre 2017, jour anniversaire des 500 ans du Havre, cette installation interactive permanente rassemble dans un trombinoscope géant, les portraits de plus de 10 000 habitants du Havre qui se sont fait photographier dans des cabines photographiques ou dans le combi mobile dédiés au projet photographique *Clic Clac*, lancé durant Un Été Au Havre 2017. Chaque personne photographiée a reçu un code en guise de récépissé qui lui permet de retrouver son visage dans cette galerie de portraits géante et numérique. Afin d'exposer ce trombinoscope géant pour les générations futures, Chevalvert a conçu une installation au sein de l'une des anciennes poudrières des Jardins Suspendus. Cette pièce interactive, dont la scénographie n'est pas sans rappeler l'esthétique de certains films de science-fiction, plonge le public dans une capsule temporelle.



© Alexandre Rety

# STÉPHANE THIDET

## IMPACT (2017)

### Bassin du Commerce

« Il s'agit ici de deux flux. Deux flux tendus qui défient la gravité jusqu'à leur point de rencontre : l'Impact. L'équilibre d'un geste simple, brut, jouant avec les éléments naturels, sur le fil, cristallisant, puissance et fragilité. Venant chacun d'une direction opposée, ces deux jets se rencontrent dans une tension chaotique et puissante. Un magma d'eau laisse alors observer un nuage qui se déforme indéfiniment. Une image, une forme, qui ne sera jamais la même. Il est question d'énergie. Il est question de puissance. Il est question d'une rencontre, forte et fragile, toujours en mouvement. Cette rencontre laisse naître le dessin d'une arche éphémère qui s'éteint aussi rapidement qu'elle est apparue. Il est important que ce moment d'impact soit attendu comme un événement, à la manière d'un feu d'artifice, et disparaisse alors de la même manière. » Stéphane Thidet

En fonctionnement du 20 mars au 1<sup>er</sup> novembre, de 7h à 0h. Activation durant 3 minutes tous les quarts d'heure. Un feu bicolore situé à droite du bassin indique si les conditions météorologiques et de marées sont propices (vert) ou non (rouge) au déclenchement des jets d'eau.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.





© Alexandre Rety

## VINCENT GANIVET CATÈNE DE CONTAINERS (2017)

### Quai de Southampton

Vincent Ganivet dit de sa pratique qu'elle est « *de l'ordre du bricolage* ». Comme pour un jeu de construction géant, Vincent Ganivet assemble et superpose des parpaings, des briques, entre autres objets peu maniables, détournant en virtuose les codes du BTP. C'est que le quadragénaire a longtemps travaillé sur des chantiers : il en garde une obsession pour les matériaux lourds et bruts. Avec cette *encombrante* matière première, Vincent Ganivet élève des arches, des courbes et des coupes qui évoquent, par moments, des squelettes de cathédrales romanes. Lui, cite volontiers Antoni Gaudí : l'artiste emprunte à l'architecte catalan la « technique de la chaînette », ou comment faire tenir debout un arc de béton sans qu'il ne s'écroule. « *Systèmes plus que sculptures, mes productions se déploient d'abord à ma propre surprise* », énonce-t-il encore. Le spectateur, lui aussi, se laissera aisément surprendre par cette étonnante légèreté qui sourd de ses œuvres : monumental, son travail n'est pour autant jamais exempt de grâce. *Catène de containers* pèse au total près de 288 tonnes, et son point culminant atteint 28,5 mètres. Le titre, emprunté au mot latin *catena*, signifie également « chaîne ». Il faut y voir un clin d'œil à la technique employée, inspirée d'Antoni Gaudí, mais également à l'utilisation des containers dans la « chaîne logistique ».

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.

## MÉTAMORPHOSES : UNE JOURNÉE POUR IMAGINER LA VILLE DE DEMAIN

Un Été Au Havre a organisé le 3 février dernier au Fitz (Café du Volcan – Scène nationale du Havre), la première édition de *Métamorphoses*, un rendez-vous annuel pour inscrire le territoire havrais au cœur des réflexions sur la place de l'art dans les nouveaux imaginaires de la ville et dans les transformations de l'espace public.

Avec *Métamorphoses*, il s'agit de convoquer toute la culture sous le prisme de sa relation avec le territoire, en s'appuyant sur des analyses, des présentations de projets réalisés, à venir ou même utopiques. Au-delà d'une fonction « d'animation » et « d'embellissement », quelle est la place de l'art dans l'aménagement public ? En quoi la ville est-elle un terrain de jeu totalement différent d'un musée ou d'un centre d'art ?

La manifestation offre un espace de réflexion où la ville se pense et se projette avec les artistes. Des invités de marque comme Pascal Yonet (Directeur de l'association Vent des forêts) ; Grégory Chatonsky (artiste spécialiste de l'intelligence artificielle) ; Lucie Marinier (Professeure du Conservatoire national des arts et métiers) ; Peter Gorschlüter (Directeur du Folkwang Museum, Essen) ; Jean-Denis Salesses (Responsable de la mission Villes – HAROPA-PORT | Le Havre) ; Isabelle Daëron (Designer) ; Laurent Dumas (Président du conseil de surveillance du groupe Emerige) ont pu échanger avec un public venu en nombre et exposer les approches très variées de la démarche artistique.







© Laurent Lachevre



© Laurent Lachevre



© Alexandre Rety

Quai Southampton, 2021

# UN ÉTÉ AU HAVRE : UN GRAND BOL D'ART FRAIS !

*Tous les étés, par le prisme de l'art contemporain, Le Havre devient une destination tendance entre plage et culture, où se mêlent expositions et explorations urbaines, le tout les pieds dans l'eau !*

Chaque année, Un Été Au Havre invite de grands artistes à investir la ville. Des œuvres éphémères viennent enrichir la collection permanente d'art contemporain à ciel ouvert visible toute l'année, constituée d'œuvres monumentales réparties dans l'espace public. Le programme se découvre au travers de différents parcours à pied qui dévoilent également les multiples facettes du Havre : une plage de 2 kilomètres en cœur de ville, des panoramas époustouflants, une architecture inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, un jardin botanique remarquable surplombant la mer et l'estuaire de la Seine... Pour un week-end, une journée ou quelques heures, Le Havre est une étape singulière et incontournable pour découvrir les merveilles de Normandie (Étretat, Deauville, Rouen, le Mont-Saint-Michel, etc.)

# LA SAISON 2023 EN BREF

**Direction artistique : Gaël Charbau**

**28 œuvres et installations dans l'espace public  
(dont 15 de la collection permanente)**

**3 grandes expositions**

**1 grand défilé pour le lancement de la saison, le 24 juin 2023**

**1 lieu dédié : la Maison de l'Été, Place Perret**

## LA MAISON DE L'ÉTÉ

**Lieu d'exposition, d'information et point de départ de l'expérience  
Un Été Au Havre**

Véritable quartier général d'Un Été Au Havre, la Maison de l'Été est l'endroit privilégié pour consulter toute l'information sur la saison 2023. Point de départ des parcours Un Été Au Havre, la Maison de l'Été accueille aussi tout au long de l'été des ateliers pour les familles.

Cette année, c'est Juliette Green qui est invitée à y exprimer son interprétation des œuvres d'Un Été Au Havre.

Le local est temporairement mis à disposition par la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole. Il jouxte la Maison du Patrimoine, lieu d'accueil et d'information de Pays d'Art et d'Histoire Le Havre Seine Métropole et de l'office de tourisme Le Havre Étretat Tourisme, au coeur du centre reconstruit.

**La Maison de l'Été, 125 rue Victor Hugo – Place Perret**

**Du 24 juin au 17 septembre 2023, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h**



# UN ÉTÉ AU HAVRE

VIVRE  
L'EXPÉRIENCE  
«LH»

Le Havre c'est ici « LH », une manière de souligner avec humour l'esprit à part qui se dégage d'une ville *phoenix*, qui a su se réinventer plusieurs fois. Une façon aussi de rappeler la raison d'être de cette ville, fondée par François 1<sup>er</sup> en 1517 pour être le port international de Paris et le point de départ des grandes explorations maritimes lancées par la France.



© Philippe Bréard

UP#3

## LE HAVRE L'ÉTÉ UNE DESTINATION D'ART ET D'EAU FRAÎCHE

Ville à taille humaine, aérée, Le Havre est une destination les pieds dans l'eau, avec une plage de 2 km en centre-ville et un village balnéaire sur 30 000 m<sup>2</sup> où fleurissent au printemps des glaciers, bar-restaurants et aménagements dédiés aux activités nautiques et loisirs de plein-air. L'hyper proximité du centre-ville permet de profiter sur une même journée de la plage et des expositions organisées dans les centres d'art et les musées. Des initiations au stand up paddle, à la voile, au kayak de mer, au kite-surf, etc sont proposées en bord de mer. Sur les quais, on peut s'initier au skateboard et au speed-sail, ou profiter des terrasses avec vue sur l'entrée de port. On peut aussi contempler un paysage dont plusieurs pièces apparaissent dans les œuvres impressionnistes et post impressionnistes les plus connues, à l'instar de la vue sur le port au soleil levant immortalisée par Claude Monet ou de l'estacade représentée, notamment, par Raoul Dufy.



© Erik Levilly

Le Volcan

## LE HAVRE, CAPSULE MODERNE ET FUTURISTE

### Un laboratoire de l'architecture contemporaine

Visiter Le Havre est une expérience visuelle unique. Son centre-ville, depuis la gare jusqu'à la plage en passant par l'Hôtel de Ville, ainsi que les quartiers situés à l'interface avec le port, possèdent une étonnante diversité architecturale largement dominée par la modernité. Reconstitué après la Seconde Guerre mondiale sous la direction d'Auguste Perret, à qui l'on doit la création d'un nouveau vocabulaire architectural, l'hyper-centre pourrait être la maquette d'une ville américaine, avec ses rues parallèles et ses « blocs » d'apparence similaire. Inscrite sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO, Le Havre est un voyage spatio-temporel, une propulsion dans la modernité, le Nouveau-Monde en visite sur le Vieux Continent !





© Marin David

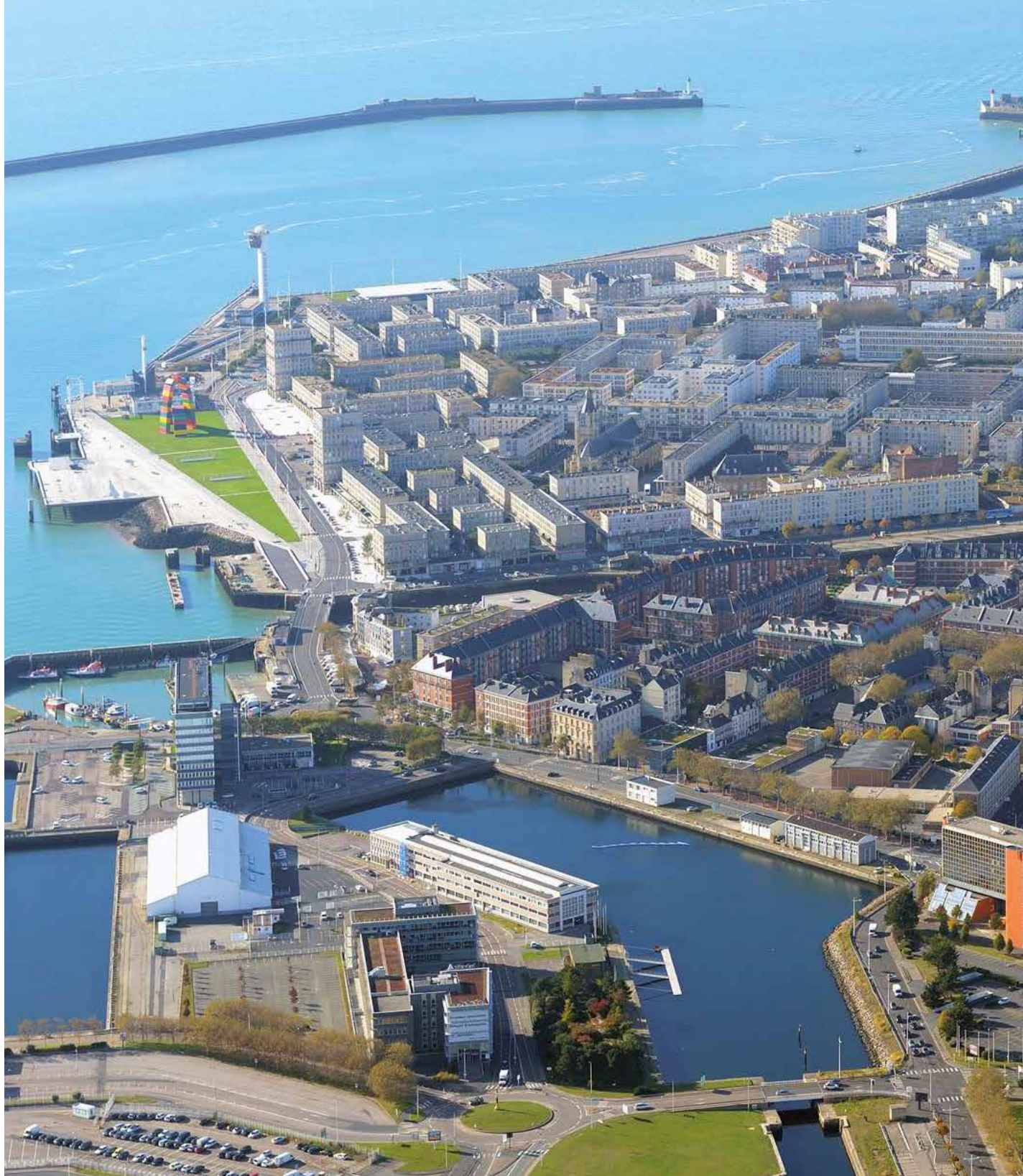
Bassin du commerce

## LE HAVRE, LA NORMANDIE INTENSÉMENT

### L'épicentre de la Normandie

À 2 heures de route ou de train de Paris, à une heure de Caen et des plages du Débarquement, à deux heures d'Amiens, Le Havre est un point de départ ou d'étape incontournable pour découvrir les sites emblématiques de la Normandie : à 20 minutes des falaises d'Étretat et du cœur médiéval d'Honfleur, à 45 minutes des « planches » de Deauville, à une heure de Rouen, à 2 heures du Mont-Saint-Michel. Offrir une expérience de grande intensité et faire du Havre un réflexe de destination pour de courts séjours, ou une étape des grands itinéraires touristiques normands, c'est l'un des objectifs d'Un Été Au Havre.





## LE HAVRE TOUTE L'ANNÉE

### Un territoire dynamique

Pôle économique de premier plan, Le Havre est le premier port français pour le commerce extérieur. Fer de lance d'une économie tournée vers la mer et le commerce international, les activités industrialo-portuaires cohabitent ici avec une zone classée Natura 2000. Elles constituent des laboratoires d'invention de modèles vertueux pleinement inscrits dans une démarche de développement durable à grande échelle. Avec le plus grand nombre d'associations par habitant au niveau national, Le Havre est une ville où les relations sociales sont dynamisées par une multitude de projets culturels,





© Philippe Bréard

socio-éducatifs et sportifs. Dotée d'une agence de développement économique, première ville de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, Le Havre est un territoire de synergies qui aspire à accueillir les activités créatrices d'emplois dans tous les secteurs, avec une attention particulière portée au maintien des filières artisanales et agricoles, aux activités en zone rurale et à l'émergence d'entreprises innovantes en matière de recyclage ou de transformation des matériaux issus des activités industrielles.



**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**

**L'ÉCOSYSTÈME  
UN ÉTÉ AU HAVRE**

# LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC (GIP) UN ÉTÉ AU HAVRE

Le Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre illustre la volonté politique de collaborer au développement et au rayonnement du territoire. Il est présidé par Édouard Philippe, Maire du Havre et Président Le Havre Seine-Métropole et est dirigé par Stéphanie Bacot-Pathouot. Créé en 2017 pour piloter la manifestation éponyme, il regroupe quatre membres fondateurs : la Ville du Havre, la Communauté urbaine Le Havre Seine-Métropole, HAROPA PORT Le Havre, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) Seine-Estuaire. Il est aujourd'hui élargi à la Région Normandie, le Département de Seine-Maritime et l'Université Le Havre-Normandie qui ont également rejoint le groupement.

Après avoir été assurée de 2017 à 2022 par Jean Blaise, la direction artistique a été confiée à Gaël Charbau pour 3 ans (de 2023 à 2026).



## LES PARTENAIRES PUBLICS

Le ministère de la Culture accompagne Un Été Au Havre par le biais de son soutien à la commande publique, la DRAC Normandie est partenaire de la médiation culturelle.

Soutenu par



# LES PARTENAIRES PRIVÉS

Depuis 2017, le Grand Casino du Havre soutient une œuvre au titre de sa contribution au rayonnement culturel de la ville du Havre. À l'occasion de l'ouverture de la saison 2023 d'Un Été Au Havre, le Grand Casino du Havre - Groupe Partouche - a choisi de soutenir la performance *Upcycling Solution*, le défilé réalisé par l'artiste-styliste Maroussia Rebecq.

Alcéane, 1<sup>er</sup> bailleur social de l'agglomération havraise s'associe pour la deuxième fois à Un Été Au Havre en co-produisant plus d'une vingtaine d'œuvres monumentales de l'artiste Grégory Chantonsky, apposée sur les pignons de 25 de ses immeubles dans toute la ville.

Transdev Le Havre, exploitant du réseau de transport en commun de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole LiA, assure la promotion de la manifestation par toute une série d'actions qui participe à la visibilité de l'événement : en éditant des tickets estampillés Un Été Au Havre, par de l'affichage à bord des bus et aux stations, etc. La flotte de véhicules « Collection Dell'Arte » comporte deux bus articulés intégralement mis aux couleurs d'Un Été Au Havre, qui circulent toute l'année sur différentes lignes du réseau.

Le Hilton Garden Inn \*\*\*\* Le Havre est partenaire du GIP Un Été Au Havre pour l'accueil des personnalités.

Orange a contribué au développement d'un dispositif numérique à destination du public d'Un Été Au Havre dans le cadre de la médiation culturelle de l'événement.

Vinci Construction a apporté son soutien à la reconstruction de la *Narrow House* d'Erwin Wurm en 2022 ainsi qu'à celle d'*UP#3* de Lang/Baumann en 2018 ; et à la réalisation de *Jardins Fantômes* de Baptiste Debombourg et de *Catène de Containers* de Vincent Ganivet en 2017.

Enedis a accompagné la mise en lumière de la *Narrow House* dans le Square Erignac.



Alcéane



# LES PARTENAIRES MÉDIA

Le GIP Un Été Au Havre remercie ses partenaires media.



Le Monde



# LE LH CLUB

## PREMIER PARTENAIRE PRIVÉ D'UN ÉTÉ AU HAVRE

« Depuis le lancement d'Un Été Au Havre en 2017, la CCI Seine Estuaire est partenaire de l'événement et favorise l'implication des acteurs économiques locaux à travers le LH Club et le mécénat proposé. En 7 ans c'est plus d'un million d'euros de participation des entreprises du territoire au LH Club et au mécénat, ce qui marque l'importance de l'action et de la qualité des œuvres financées. Une vraie identité havraise et le sentiment d'un geste créateur original qui vient renforcer et souligner une identité singulière et moderne de la ville avec une forme d'esthétisme qui s'intègre parfaitement à notre ville. Le LH Club regroupe une vingtaine d'entreprises qui partagent le sentiment de participer à l'attractivité et au dynamisme de leur territoire, à l'affirmation d'une destination donc de faire aussi « œuvre utile » dans tous les sens du terme. Le LH Club est la preuve aussi que les entreprises s'engagent en faveur de la création artistique, du développement culturel et touristique, et du changement durable de l'image de notre ville. »

Yves Lefebvre, Président de la CCI Seine Estuaire, Président du LH Club et co-Président du club TPE-PME.



# LE CLUB TPE-PME

## PRÈS DE 200 ENTREPRISES ENGAGÉES

Soucieuses de développer l'attractivité culturelle et touristique du territoire, les entreprises locales soutiennent Un Été Au Havre pour la septième année consécutive. Réunies au sein du Club TPE-PME, avec le concours de la CCI Seine Estuaire, elles deviennent chaque été mécènes de l'une des œuvres programmées, s'impliquant ainsi dans un projet artistique fort et populaire. Le Club TPE-PME c'est au total plus de 250 mécènes depuis 2017 et 6 œuvres soutenues jusqu'à présent : *Couleurs sur la plage* de Karel Martens en 2017, *À l'origine* de Fabien Mérelle en 2018, *Sisyphus Casemate* de Henrique Oliveira en 2019 et *La Lune s'est posée au Havre* d'Arthur Gosse en 2021, *Algues et Coquillages* d'Emma Biggs en 2022.

Emmanuelle Dodelande co-présidente du Club TPE-PME témoigne : « Par le mécénat d'une œuvre, c'est tout le projet événementiel Un Été au Havre que les dirigeants, membres du Club TPE-PME soutiennent depuis le début ! Et par cela, le dynamisme culturel de leur territoire ! »





# LES AMBASSADEURS DU COMMERCE

## UNE DYNAMIQUE AU SERVICE DU « BON ACCUEIL »

Animé par la CCI Seine Estuaire, le réseau des Ambassadeurs du Commerce mobilise les unions commerciales de quartier, des artisans, des prestataires de services et des professions libérales pour offrir le meilleur accueil au public d'Un Été Au Havre. Ils constituent un relais ponctuel de diffusion de l'information sur la manifestation.

Retrouvez les Ambassadeurs du Commerce  
sur leur page Facebook @lesambassadeursDuCommerceCCISeineEstuaire



© Marin David



© DR

## L'ENGAGEMENT SOCIAL ET SOLIDAIRE

**Depuis 2017, la médiation des œuvres ou de certaines expositions d'Un Été Au Havre, est assurée par deux associations havraises qui travaillent en complémentarité.**

Créé à l'occasion de la saison 2017 d'Un Été Au Havre, le chantier d'insertion MédiAction est inscrit dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Fondée sur le principe de solidarité et d'utilité sociale, MédiAction offre un tremplin vers l'emploi et l'insertion socio-professionnelle.

L'équipe de salariés de MédiAction est formée aux techniques d'accueil et de médiation, avec une attention particulière portée sur le développement personnel. Également agréée Education Nationale, l'association MédiAction intervient tout au long de l'année sur des missions et projets favorisant le développement du territoire.

L'association MARC, qui réunit des professionnels de la médiation au Havre depuis 2010, s'attache tout particulièrement à sensibiliser les publics et les structures touristiques et culturelles liées à Un Été Au Havre, au contenu artistique des œuvres ou expositions présentées dans le cadre de l'événement. L'association MARC a pour mission, chaque saison, d'imaginer une programmation de rendez-vous liés aux œuvres et pour différents publics. Elle assure également le recrutement et la formation d'une équipe de médiation, la création d'outils permettant différentes approches des œuvres par tous types de publics, le suivi et le développement de l'accessibilité des œuvres et expositions pour les publics en situation de handicap, etc.

**INFORMATIONS  
PRATIQUES**

**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**



## VENIR AU HAVRE

À 2 heures de route ou de train de Paris, à 1 heure de Dieppe, de Caen, de Rouen, et à 2 heures d'Amiens. Le Havre est un point de départ, ou d'étape, incontournable pour découvrir les sites emblématiques de la Normandie : à 20 minutes d'Étretat et d'Honfleur, à 45 minutes de Deauville et des plages du Débarquement, à 2 heures du Mont-Saint-Michel.

### PAR LE TRAIN

Ter et Intercités pour la Normandie

Paris – Rouen – Le Havre > 2 h 15

Caen – Rouen – Le Havre > 2 h 45

TGV Lyon – Rouen – Le Havre > 4 h 40

TGV Marseille – Rouen – Le Havre > 6 h 30

Informations et réservations sur : [voyages-sncf.com](http://voyages-sncf.com) et [ter.sncf.com/normandie](http://ter.sncf.com/normandie)

### PAR LA ROUTE ET AUTOROUTE

A13 Paris – Rouen – Caen > 2 h 30

A29 Amiens > 2 h

### EUROPE ET INTERNATIONAL

Accessibilité facilitée par les aéroports :

Le Havre/Octeville - Deauville - Paris/Beauvais - Paris/Orly - Paris/Roissy - Caen.

## SE DÉPLACER

### BUS & TRAMWAY

Le réseau de transport urbain LiA irrigue toute la ville et l'agglomération du Havre grâce aux lignes de bus actives 24h/24, 7j/7 (service de bus de nuit à la demande) et aux lignes de tramway reliant la ville haute et les points névralgiques du Havre jusqu'à la plage.

### À VÉLO

La ville du Havre compte 120 km de voies et pistes cyclables ainsi qu'un réseau de 15 parcs à vélos fermés et sécurisés, accessibles gratuitement via une carte LiA délivrée gratuitement en agence. Un service de location de vélos est disponible toute l'année et accessible à tous.

### EN VOITURE

3 parcs-relais sont à disposition au nord du Havre, à proximité de stations de tramway. La ville basse dispose de plus de 11 000 places de stationnement sur voirie ou dans 16 parcs de stationnement (5 500 places).

**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**

**CONTACTS  
PRESSE**

## **PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE**

**CLAUDINE COLIN COMMUNICATION**

**INÈS MASSET : +33 7 61 33 06 96**

**[ines@claudinecolin.com](mailto:ines@claudinecolin.com)**

## **SERVICE PRESSE DE LA VILLE DU HAVRE**

**SÉBASTIEN VAU-RIHAL : +33 6 79 03 65 05**

**[service-presse@lehavre.fr](mailto:service-presse@lehavre.fr)**





# NOTES

Handwriting practice area with horizontal dotted lines.

**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**

